

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VIII. — NO 14.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 6 FÉVRIER 1942.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

Que veut donc M. King avec son plébiscite ?

Le gouvernement d'Ottawa veut par voie de plébiscite, demander aux citoyens et électeurs du Canada, de le relever de ses engagements, concernant ses méthodes de conduire la guerre. Que veulent donc M. King et ses amis? Pour employer les termes du député LaCroix, c'est donc la conscription que l'on veut établir?

Les citoyens opposés à la conscription se méfieront et ne voudront pas, sans doute, de cette carte blanche, en lâchant peut-on dire la proie pour l'ombre, la certitude fondée sur un engagement formel pour l'incertitude déterminée par l'absence d'engagement. Même si M. King est sincèrement et fœnicieusement persuadé que le service obligatoire pour outre-mer serait un «crime» contre le Canada, même s'il est fermement décidé à n'y point recourir, cela ne l'empêchera pas, une fois délié de ses promesses, et le cas échéant, de céder de force aux pressions des conscriptionnistes qui, de l'intérieur comme de l'extérieur de son parti, pourraient se coaliser contre lui, l'abandonner, lui arracher le pouvoir des mains. Au surplus, M. King n'est ni immortel ni immunisé contre la maladie, et il peut, comme tout autre homme d'état, disparaître de ce monde ou de la vie politique. Ses successeurs auraient vite fait de se prévaloir de la «carte blanche» pour passer au cou du peuple canadien le carcan conscriptionniste sous prétexte que sans cela il n'y a pas moyen de sauver le pays. L'empire, la civilisation et la liberté...

RAPPORT ANNUEL DE LA SHAWINIGAN WATER & POWER CO. POUR 1941

Grâce à une année-record d'opérations, The Shawinigan Water & Power Company a obtenu en 1941 des revenus bruts de \$20,064,283, chiffre sans précédent, comparativement à \$17,064,714 l'exercice antérieur. Après défalcation d'une augmentation de \$829,140 dans les impôts et de \$400,000 dans la réserve de dépréciation, les bénéfices nets se sont traduits par \$2,320,263 ou \$1.06 l'action, contre \$2,064,942 ou 95 cents l'action en 1940.

Sous plusieurs aspects, le dernier exercice a brisé les records précédents. La production en kilowatts-heure, mentionne M. James Wilson, président, a surpassé celle de toute autre année depuis la fondation de la compagnie. L'usage de la force motrice s'est généralement diversifié et la charge maximum d'énergie électrique a atteint un nouveau sommet à 1,208,935 h.p., contre 937,453 h.p. en 1940.

Au cours du dernier exercice la compagnie a remboursé en entier les billets à gage subsidiaire en fiducie; ceci, ajouté aux obligations retirées grâce au fonds d'amortissement, a réduit la dette obligataire de \$6,904,000 au chiffre de \$83,005,000. Les dépenses-capital de l'année se sont élevées à \$1,730,000. Au bilan apparaît aussi le remboursement des avances de \$3,471,266 consenties à la St. Maurice Power Corporation. En dépit du lourd fardeau imposé à la trésorerie, le fonds de roulement s'est maintenu à \$4,039,710, soit une diminution de moins de \$2,750,000 depuis la fin de l'exercice précédent.

Au sujet des filiales et des entreprises associées, M. Wilson fait remarquer que la centrale de la St. Maurice Power Corporation, dont la moitié du capital appartient à la compagnie, qui fut mise en opération en octobre 1940, fonctionne maintenant à plein rendement. Dans le cas de la Shawinigan Chemicals Limited, les établissements et l'outillage ont été l'objet d'une grande expansion durant l'année; après déduction des impôts et de la dépréciation, un montant de \$256,000 a été porté au compte surplus.

Hommes demandés

On demande de 30 à 40 hommes pour suivre les exercices d'une retraite fermée à la Maison Querbes de Joliette, du 11 au 14 février: pour détails, s'adresser au presbytère.

Berthierville

BEAU SUCCES:—

La dernière quête de la guignolée a rapporté près de vingt-cinq dollars de plus cette année: tant mieux pour les pauvres.

DEPART:—

Lundi Mlle Claire Lamarche entra au service de la Banque Canadienne Nationale à Montréal: Mlle Lamarche avait travaillé neuf ans durant, à la succursale de Berthierville.

DE LA NEIGE:—

Une épaisse couche de neige est tombée dans la région, samedi et dimanche: c'est la plus importante bordée de la saison, à date.

LA FAMILLE LAPORTE EN DEUIL:—

Lundi à Ste-Elisabeth, avaient lieu les funérailles de M. Auguste Laporte, père de M. le maire P.-A. Laporte de St-Norbert et de M. Paul Laporte de Berthierville, à qui ainsi qu'à leur famille nous présentons notre témoignage de condoléances.

POUR LES OEUVRES SPIRITUELLES:—

Le prédicateur de dimanche dernier, après avoir signalé le revenu des oeuvres de la Ste-Enfance, de la Propagation de la foi et de St-Pierre Apôtre, a demandé plus de sympathie pour ces oeuvres dites spirituelles.

LA FAMILLE JOSEPH HERARD EN DEUIL:—

La diphtérie vient de faire une autre victime en fauchant la jeune Pauline, fille de M. et Mme Joseph Herard de l'Ile Dupas, âgée de 14 ans. Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

L'HEURE DU THE:—

Mercredi après-midi, madame A. Biron donnait une partie de cartes, on y remarquait Mme C.-E. Bellerose, Mme J.-R. Jubinville, Mme J.-P.-A. Trudel, Mme A. St-Martin, Mme Albert Viens, Mme Gouger, Mme E. Poitras, Mme Léo Viens; le thé fut servi par Mlle C. St-Martin.

NOUVEAU POSTE:—

M. André Tellier employé de la Banque Canadienne Nationale à Berthierville depuis nombre d'années, vient d'être appelé pour la même banque à Sorel; M. Tellier y est rendu depuis jeudi matin.

SOIREE INTIME:—

A l'occasion du passage à Berthierville de Mlle Françoise Champagne, de St-Barthélemi, M. et Mme Côme Adam lui ont réservé une agréable soirée intime: on y remarquait: M. et Mme Wilfrid Champagne, M. René Piché, M. Jean Rock et Mlle Estelle Bellerose, M. Jules Desjardins, Mlle Margot Chevrette, M. et Mme Chs Grégoire, M. et Mme Roméo Brissette, M. et Mme Sylvio Brissette, M. Gilbert Plante et autres.

Les Affaires Municipales

REUNION DU CONSEIL. —

La prochaine séance régulière du conseil municipal aura lieu lundi soir: le rapport de l'auditeur pour l'année 1941, sera à l'ordre du jour.

LE MARCHE. —

La bâtisse du Marché est toujours dans un pitoyable état depuis l'incendie du 20 décembre: un groupe favorise une construction nouvelle et avait demandé l'aide du gouvernement, mais à la suite d'une visite d'un officiel de Québec, la semaine dernière, ce même groupe ne semble pas aussi confiant dans le résultat de ses démarches, et se ralliera sans doute à la décision de l'ancien conseil, c'est-à-dire remettre l'immeuble dans son état primitif avant qu'il ne subisse trop de détérioration.

Il faut lire entre les lignes

La question municipale est de plus en plus à l'honneur chez nous. Mais elle est semblée se compliquer d'un sens et s'éclaircir dans un autre.

Samedi soir, lors du banquet donné en l'honneur du maire, notre député, l'hon. C. Bastien invité à adresser la parole, a mis nos dirigeants en garde contre la rancune, et donné cet avertissement que la Commission Municipale de Québec tout en respectant l'autonomie des municipalités, surveille attentivement.

Le chat sort du sac: un petit groupe serait satisfait pour n'en pas dire davantage, de voir Berthierville tomber dans les bras de la politique, quelle belle affaire.

Tribune politique

Berthier-Maskinongé combattra le plébiscite. Et pour cause:

Sur la foi des promesses de notre député et sur la garantie de ses engagements solennels, nous avons donné un loyal, un appui franc au gouvernement King-Lapointe, et ce, pour sauver l'unité canadienne, principal cheval de bataille et mot de passe de la dernière élection fédérale.

Que vient alors faire un plébiscite en notre province, en notre comté? Sinon, tenter de surprendre notre naïveté, notre bonnasserie pour relever le gouvernement de promesses qui restent présentement notre seule et efficace protection, notre unique rempart contre la tempête mondiale. C'est un petit jeu qui cache une surprenante dérobade.

Il est inconcevable de tenter maintenant de nous faire avaler l'idée de la conscription outre-mer, quand on se rappelle l'aversion, la crainte justifiées des canadiens-français pour traverser les mers en de telles conditions — en un temps où particulièrement notre propre défense exige toutes nos ressources humaines.

Lapointe lui-même nous a dit et répété que si nous étions entrés dans le présent conflit (il est vrai que nous ne devons plus jamais participer à des guerres extra-territoriales) c'était librement, avec le compromis définitif qu'il ne serait plus jamais question de conscription. Jamais nous semble un terme assez formel, excluant toute idée de consultation populaire sur ce sujet, un terme obligatoire qui lie, sans discussion, le présent gouvernement et le peuple qui lui a donné sa confiance.

On le sait pourtant suffisamment: Le Canadien-français ne consentira jamais à la conscription. Pourquoi, alors, revenir inopinément à la charge, chercher à nous troubler, venir nous bâdrer avec ce plébiscite ambigu et équivoque dont l'effet déguisé mais évident est de nous conscrire comme en 1917, pour les autres, et à la place des autres!

Qu'aucun libéral de ce comté, même s'il détient l'assiette au beurre, n'aille se scandaliser que nous ayons adopté un poste de combat dans le grave tournant où nous sommes. Le Soleil, de Québec, journal libéral et ministériel lui-même ne cache pas son étonnement, sa déception de l'attitude étrange du gouvernement King. C'est une chère illusion que nous perdons, écrit-il parce que cette politique nouvelle et imprévue n'est pas conforme à la tradition libérale.

Le gouvernement King se commet dans un jeu trop dange-

(A suivre sur la page 2)

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME,
 Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de
 Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
 Pour le Canada, un an .. 1.00
 Pour les Etats-Unis .. 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

DEDIE A LA FAMILLE JOSEPH HERARD A L'OCCASION DE LA MORT DE LEUR CHERE PETITE PAULINE.

La nouvelle du décès de votre chère et regrettée Pauline m'a fait de la peine: Je vous sais si affligés! J'avais espéré qu'elle reviendrait à la santé, cependant sa pensée me poursuivait sans cesse depuis que je la sais malade. Cette grande épreuve a été voulue par le bon Dieu puisque rien n'arrive sans sa permission, et vous l'avez subie en chrétiens, vous avez accepté la croix et prononcé avec résignation le sublime "Fiat". Ne pleurez pas son bonheur, mon cher oncle et ma bonne tante; votre chère Pauline est très heureuse: du ciel elle prie pour vous.

Comme ce doit être beau! Il manquait probablement une fleur au parterre divin et le bon Dieu est venu chercher votre petite fille. — Là, voyez-vous comme elle figure bien au milieu des élus — Pourriez-vous lui faire plus d'honneur et la rendre plus heureuse?

De là-haut, elle intercèdera pour vous, et vous obtiendra toutes sortes de bénédictions.

Chaque année a vu ses deuils, mais la mémoire de votre chère Pauline est toujours vivace et poignante.

Pleurez! pleurez, je pleure avec vous, mais regardez le ciel, là, des êtres chers vous préparent une place. Courage, ne vous laissez pas abattre. Tout est compté pour le ciel. Soyez toujours courageux et résignés. Mettez votre confiance en Celui qui éprouve mais qui récompense au centuple les sacrifices que ses décrets impénétrables exigent de nous.

Soyez assurés de mes pieux suffrages pour le repos de l'âme de votre chère et regrettée Pauline. Je penserais à vous dans votre grande épreuve et supplierai le bon Dieu d'adoucir par sa grâce et toutes sortes de bienfaits, le sacrifice que sa main toujours bénie vous a demandé.

Votre filleule,
 M. R.

ECOLE ST-FRANCOIS D'ASSISE BERTHIERVILLE

Notes du mois de janvier

- 7e année. — André Boucher 87 p.c.; Jean Quessy 85 p.c.
- 6e année. — François Foucher 83½ p.c.; Yvon Plette 81½ p.c.
- 6e année. — Lucien Brisson 78¼ p.c.; Germain Laferrrière 76½ p.c.
- 5e année. — Georges Lalande 92 p.c.; Marcel Aubuchon 88 p.c.
- 4e année. — P.-André Charbonneau 89 p.c.; André Lavallée 88½ p.c.
- 3e année. — Jean Patry 90 p.c.; Raymond Brisson 89¼ p.c.
- 2e année. — Claude Trudel, Jean-Jacques Harper, Réal Cayer: T. B.
- 1ère année. — André Beaudoin et Marcel Brunelle: T. B.

St-Ignace

MARIAGES:—

Mlle Noella Massé fille de M. Edouard Massé à M. Zacharie De-grandpré de Sorel, fils de M. Noé De-grandpré.

Mlle Aline Guertin fille de M. Ernest Guertin à M. Gérard Guertin fils de M. Joseph Guertin, tous deux de cette paroisse.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Rosario Valois de Québec en visite de noces chez leurs parents de St-Ignace.

Mlle Imelda Cournoyer à Lachine la semaine dernière.

Dimanche dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Edgar Laforest.

Mlle Réjeanne et M. Marcel Côté de Montréal chez M. Eugène Plante.

Mlle Denise St-Martin à Ste-Ursule.

M. Emmanuel Guévremont et M. Hermas Valois à une soirée à St-Joseph de Sorel samedi dernier.

M. et Mme Lionel Plante de Berthier chez M. Paul Courchesne.

M. et Mme Paul Barrette et M. et Mme Chrysologue Massé de St-Barthélemi chez MM. Laurent et Cuthbert Laforest.

M. et Mme Michel Plante de St-Joseph de Sorel chez M. Henri Plante dimanche dernier.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. et Mme Michel Plante de St-Joseph de Sorel chez M. Henri Plante dimanche dernier.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

M. René Godin du camp militaire de Joliette en promenade dans sa famille.

explications de tes maîtresses, à la maison tu cherchais à rendre service à ceux qui t'entouraient; en un mot tu possédais de belles qualités et de grandes vertus, c'est pourquoi le Seigneur que tu as si bien servi est venu frapper à la porte de ton cœur pour te demander le sacrifice de ta vie, pour faire de toi une de ses élus.

Quelle âme généreuse n'a-t-on pas reconnue aussitôt!

Ta maladie fut de courte dure, tu eus ta connaissance jusqu'au dernier moment, où tu pus prononcer l'adieu suprême, l'adieu déchirant, celui de la séparation.

C'est alors que tous, ton papa bien-aimé, ta maman chérie, tes frères et sœurs affectueux se pressèrent à ton chevet et après un regard furtif sur chacun d'eux, ton âme prit son envolée vers les voûtes éternelles pour être transplantée dans les parterres célestes d'où tu veilleras sur tous les aimés qui te pleurent.

Sois assurée, chère Pauline que ton souvenir demeure ineffaçable dans notre mémoire.

Consolez-vous, parents désolés, tournez vos regards vers le ciel et pensez qu'un jour viendra où vous mourrez tous et lorsque vous quitterez cette vallée de larmes pour aller chercher votre récompense, votre petite Pauline sera à votre rencontre, suppliant Dieu à son tour de vous ouvrir la porte du ciel.

Aurevoir au ciel.

Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et faites luire sur elle la lumière qui ne s'éteindra jamais.

Une amie sincère,

Gabrielle F.
 de St-Cuthbert.

VA ET VIENT:—

Mlle Gabrielle Fafard de St-Cuthbert chez M. et Mme Charles Hérard la semaine dernière.



SOUSSIONS POUR CHARBON ET COKE

Edifices fédéraux — Province de Québec
 Des soumissions cacretées adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à 3P. M. (heure avancée de l'Est) le lundi 16 février 1942, pour la fourniture de charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal, P. Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 150, rue Saint-Paul-Ouest, Montréal; et à monsieur J. A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon.

Lorsque le chiffre d'une soumission dépasse la somme de \$5,000.00 — qu'il s'agisse d'un seul ou de plusieurs endroits ou édifices — les soumissionnaires devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
 J. M. SOMERVILLE,
 Secrétaire

Ministère des Travaux publics,
 Ottawa, le 27 janvier 1942.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Tél.: 34 110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

Tribune politique

Berthier-Maskinongé combattra le plébiscite. Et pour cause:

(suite de la première page)

reux pour s'y joindre. Il ne faut pas que nous abandonnions au hasard d'une politique nouvelle le principe déjà assez coûteux pour nous de notre participation libre aux conflits gigantesques auxquels nous ont trop mêlés les ambitions cachées de l'Angleterre. Ce n'est que dans cette attitude courageuse que réside notre propre sécurité!

Depuis, M. King s'est expliqué c'est-à-dire qu'il a tenté de s'expliquer. Il a parlé, trop et pas assez. Il a parlé, il a même fait deux discours dans un seul. Le premier, anticonscriptionnistes; le second, plus vacillant, plus singulier, ou il a tenté de justifier la nécessité de se faire relever de ses promesses, ADVENANT L'URGENCE OU LA NECESSITE DE LA CONSCRIPTION.

La députation, l'électorat ne sont guère plus avancés qu'avant. Ils ne peuvent se reposer sur aucun élément certain de jugement.

Mais, l'électeur lui, a encore un meilleur rôle que son député. Eu refusant le plébiscite ou en l'ignorant — ce qui revient au même — il liera davantage le gouvernement à ses promesses et sa liberté lui restera. C'est bien ce que nous voulons. M. King a été vraiment décevant. Il a ouvert trop de portes. C'est malsain pour les courants d'air; fait toutes les réserves, sans en faire aucune catégoriquement. Il place tous ses partisans, même les plus fidèles, dans une situation équivoque, incertaine, à nulle autre dans toute l'histoire canadienne, aussi embarrassante. Cela, c'est bien dommage...

Ainsi, quand il affirme nettement que son gouvernement conserve l'intention de remplir la promesse qu'il a mainte fois faite, pourquoi alors ce plébiscite qui viendra précisément nous demander de l'en relever? C'est renversant! C'est presque pas franc. Et cette humiliante giflle qu'il vient de donner à l'Hon. Premier du Québec qui s'est décidé pas heureux dans ses déclarations. "Je ne suis pas pour prendre de nouveaux engagements, à l'heure ou je demande qu'on me relève de mes anciennes promesses". "Il n'existe aucune entente, tacite ou expresse, entre moi-même et M. Godbout". Voilà qui enlève singulièrement d'autorité à la déclaration de l'Hon. Godbout à l'école de La-Mennais. Il est vrai que l'atmosphère y était lourde, houleux, presque hostile. Cela aussi de la part de M. King, c'est décevant pour nous!

Son attitude est devenue trop souple. Elle s'apparente aux pires concessions pour ces faux patriotes qui servent leur pays, à un dollar par année, mais que les contrats de guerre font multi-millionnaires, pendant que le petit peuple souffre, que le peuple moyen lui-même est pressuré encore plus qu'aux Etats-Unis.

Dans ce formidable imbroglio, il est fort heureux que parmi la délégation libérale du Québec, il y en ait — et ce sont ni les plus bêtes, ni les plus silencieux — qui ont eu le courage de protester, de vouloir maintenir toute la portée de leurs engagements. Ceux-là: nous saurons toujours les reconnaître. Parce qu'ils sont nos vrais représentants, ceux qui sont nos plus vaillants défenseurs, ceux qui représentent le mieux la mentalité du canadien-français moyen, ceux dont, quoiqu'il arrive, nous restons fiers, parce qu'ils n'auront pas été serviles.

A les suivre, à endosser leur attitude loyale, convaincue, l'électeur de Berthier-Maskinongé peut-être certain de ne pas se tromper, de se protéger lui-même... Aussi, le mot d'ordre doit-il être et rester: Combattons le plébiscite, parce que nous sommes ici en bloc contre la conscription pour cette lointaine boucherie. Nous ne sommes pas équivoques dans notre réponse. Nous sommes logiques. C'EST NON...

Tout ce que nous avons fait, tout ce que nous faisons actuellement, tout ce que nous devons faire demain nous coûtera toujours assez cher...

Paul-N. VANASSE, avocat.



F.-C. LAMARCHE
 108 rue De Montcalm,
 BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

Lettre ouverte. —

MM. du comité des chemins d'hiver

Permettez-moi, après toute la misère que vous m'avez faite l'an dernier, de vous poser quelques questions, et vous passer quelques remarques. D'abord je vous dirai ce que tous les chauffeurs de camions disent: vous avez us entrepreneur pour des chemins pas de neige, et heureusement que le beau temps nous a aidé en janvier, car de suite à la première bordée de neige, la charrue est cassée ou ne passe pas du tout. Et vous monsieur Ferland de Lanoraie, qui aviez toujours quelque chose à dire, vous monsieur Bilodeau, qui vouliez faire enlever les poteaux pour élargir le chemin, que faites-vous cette année? Vous monsieur Paul Poirier, vous ne dites rien? Vous ne savez pas qu'il faut élargir la route à la pelle pour rencontrer? — Répondez.
E. RIQUIER.

Ni l'un ni l'autre ne saura jamais écrire!

Il y a vingt-cinq ans, Ernest Hemingway achevait ses études à Chicago. L'un de ses condisciples et amis s'appelait Robert St. John. Un jour, après l'administration d'un savonnage, le professeur de lettres leur dit à tous deux: *Ni l'un ni l'autre de vous ne saura jamais écrire.* Le *Times* de New York raconte cette anecdote, en annonçant le départ de St. John pour Londres, où il poursuivra son travail journalistique. Au vrai, la prédiction du maître ne se réalisa guère. Car St. John n'a jamais cessé d'écrire, depuis sa sortie du collège, et sa renommée est aujourd'hui mondiale. C'est comme journaliste qu'on le connaît surtout. Au lendemain de la guerre 1914-18, il fonde d'abord un journal réformateur, dans le faubourg de Chicago que régit la bande d'Al Capone. Il est presque tué par les assassins de Capone, et on le retrouve dans le Vermont, attaché au *Rutland Herald*. Il passe en 1931 au service de l'*Associated Press*. Séjournant à Budapest, en septembre 1939, il apprend à l'Amérique les phases successives de la tragédie roumaine. Il passe en Afrique du Sud, à temps pour raconter le torpillage du *Robin Moor*, d'après le récit des rescapés. Entre temps, il devient l'un des commentateurs le plus appréciés de la TSF, et prononce des conférences courues de l'élite. Au moment où nous écrivons ces lignes, les journaux nous apprennent la publication d'un livre de St. John: *When War Came to the Balkans*.

Quant à Hemingway, il est aujourd'hui l'un des écrivains en vue des Etats-Unis. Comme St. John, il débute par le journalisme et représente à certain moment le *Star* de Toronto, en Grèce et dans le Proche-Orient. Après avoir collaboré à diverses revues, dont *This Quarter*, *The Atlantic Monthly* et *Scribner's*, il publie en 1926 son premier roman, *The Sun also Rises*. La même année, nouveau roman: *The Torrents of Spring*. Trois ans plus tard, avec *Farewell to Arms*, il connaît le grand succès et s'avère l'un des romanciers puissants de son pays. Hemingway est un réaliste amer. Son récit est habituellement nu, positif, brutal même. Son effet, il l'attend de l'expérience personnelle, de l'observation, d'une simplicité extrême de langage. Au témoignage de certains critiques américains, le roman contemporain date de lui, aux Etats-Unis. Chose certaine, ses imitateurs sont nombreux. Il prend figure de chef de file, même si sa valeur morale, d'après nos canons catholiques, reste assez basse. Né en 1898, jeté comme tant d'autres en plein déséquilibre, au sortir de l'adolescence, il appartient à cette génération que Gertrude Stein, autre écrivain américain, qualifia de perdue.

Quels que soient ses défauts, ses déficiences, Hemingway compte comme écrivain. On le place chez nos voisins du sud au premier rang, avec John Dos Passos, William Faulkner, Thomas Wolfe, Erskine Caldwell, John-T. Farrell, John-P. Marquand, John Steinbeck. Disons tout de suite, afin de ne pas créer d'impression fautive, que la plupart des oeuvres de ces mesesieurs ne sont pas destinées aux bibliothèques scolaires. Mais chacun donne une interprétation personnelle de la vie américaine, dans une partie ou l'autre du pays, ou à l'étranger. A ce point de vue, leurs livres sont de précieux documents. Pour revenir à Hemingway, on lui reconnaît d'être surtout un écrivain consciencieux. Il envisagea sous ses diverses faces l'art d'écrire, ne se contenta jamais de formules faciles, ni de trucs. "Ecrire, note-t-il, peut s'apprendre. L'écrivain doit chercher la vérité par l'observation, et l'exprimer simplement. Il ne traitera que de sujets qu'il connaît, et se taira s'il n'a rien à dire." Voilà qui est sage, et vrai. En face de ces lignes, et se remémorant les succès du romancier, on se demande ce que pense aujourd'hui, s'il vit encore, le professeur qui niait d'avance toute carrière littéraire à Hemingway? Evidemment, l'homme ne pouvait connaître l'avenir. Et il concluait hâtivement. Que sait-on d'ailleurs de son prochain? Sans compter que le talent n'est pas toujours où l'on pense. A l'école, Baudelaire se montrait assez cancre, et Victor Hugo n'était pas bachelier. L'un et l'autre écrivirent cependant, d'une encre assez forte.
L'Illettré

IMPORTANT CHANGEMENTS A L'HORAIRE

En plus de l'heure avancée, l'horaire d'un certain nombre de trains sera modifié à partir de 3 h. a.m.

Lundi, 9 février 1942

Tous les trains circulent d'après l'heure solaire.

Renseignements complets auprès des agents de



L'OPINION DES AUTRES

Apprentis-gauleiters du Canada

"Dans les universités allemandes, il y a des cours spéciaux que les jeunes gens peuvent suivre pour devenir des dirigeants en Grande-Bretagne ou dans les Amériques. Un de ces cours à l'Université de Berlin comptait six cents élèves qui ont déjà reçu une éducation spécialisée et qui reçoivent maintenant le dernier "poli" qui doit en faire des dirigeants pour New-York, le New-Jersey, la Pennsylvanie et autres états et provinces des Etats-Unis et du Canada." — Walter Tschuppik, dans la *Die Zeitung*, 3 novembre 1940.

Vers un monde plus sûr

"Les démocraties victorieuses — car elles le seront — ne peuvent retourner à cette funeste indifférence couverte par l'apparente noblesse d'une idéologie de Liberté! Les nations du monde, en l'état où la science, qui supprime aujourd'hui temps et espace, les a placées, sont des êtres de sang et de chair plus solidaires que ne le sont les citoyens d'une ville: aussi solidaires que le sont les étoiles du drapeau étoilé. Laisse-t-on, au nom de la liberté, des invidus, construire au milieu de la cité une usine d'explosifs, une forteresse armée, un réservoir de gaz asphyxiant? Laisse-t-on une étoile du drapeau étoilé se donner un régime à structure fasciste, à idéologie belliqueuse et conquérante? Non, n'est-ce pas? Alors, laissera-t-on, après la Victoire, des nations se donner des régimes de boue, des régimes dont la vocation naturelle est de finir dans un bain de sang et de précipiter l'humanité dans une catastrophe qui l'arrête ou la retarde, des années et peut-être des siècles, dans son élan vers la Justice et vers le Bonheur?" — Le professeur Henri Laugier, de l'Université de Montréal, dans son livre *Service de France au Canada*, Montréal, 1942.

Contre le poison de la propagande ennemie

"Les masques à gaz ont servi à vous bien protéger et vous êtes contents d'avoir pu épargner vos poumons. Mais où en est-on pour ce qui est de l'intelligence et du coeur? Ne constatez-vous pas qu'ils ont réussi à corrompre l'atmosphère? Etablissez donc votre propre barrage contre leur presse et leur radio et surveillez-vous. Ce sera là votre masque à vous: ne l'oubliez pas." — L'un des trente-trois paragraphes des *Conseils à l'Occupé*, publication clandestine, Paris, 1941.

Encouragez nos annonceurs

LABATTS

L.P. Ale Crystal Extra Stock XXX Stout
Export Lager Ale Porter

Essayez nos produits et vous les adopterez.

Vendus au même prix dans le district par les vôtres.

BOISVERT

Rolland

MAJEAU

André

JOLIETTE.

St-Léon

VA ET VIENT:—

M. et Mme Hormidas Noel de Louiseville en visite chez des parents.
M. Philippe Fréchette, ainsi que MM. et Mmes Eugène Mayrand, Roméo Deschênes et Paul-A. Fréchette à St-Paulin chez M. et Mme Marcel Mayrand.

M. et Mme Jean St-Louis de Ste-Ursule chez M. Elzéar Laterreur.

Mme Gérard Lamy et son garçonnet René ont passé quelques jours chez M. Philippe Fréchette.

M. Léopold Béland de Ste-Ursule chez son amie Mlle Lucette Lajole.
M. et Mme Chs-Edouard St-Louis à St-Barnabé chez M. et Mme J.-A. St-Louis.

M. et Mme Henry Lesage de Maskinongé rendaient visite à des parents.

Mlle Marguerite Fleury à St-Alexis des Monts.

M. Uldège Béland en fin de semaine à Shawinigan.

Mlle Annette Bastien en visite chez sa soeur Mme Paul-A. Fréchette.

M. et Mme Gérald Laterreur chez Mme Joseph St-Louis.

Mlle Jeanette Deschênes actuellement à Shawinigan chez sa soeur Mme Ubald Ferron.

Milles Gertrude et Thérèse Lessard chez Mme Georges Bergeron samedi dernier.

M. Louis-Georges Deschênes et Mme Arthur Deschênes chez des parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Bernardin Milot passent quelques jours à Abitibi.

Mlle Antoinette Branchaud d'Yamachiche en fin de semaine à St-Léon chez M. Antoine Plante.

M. et Mme Edmond Auger à St-Alexis des Monts aux funérailles de M. Narcisse Fréchette.

Trois-Rivières

CARNET SOCIAL:—

M. et Mme H. Lavole ont fait un court séjour à Montréal récemment. M. Gérard Grenier et sa mère Mme J.-F. Grenier sont de retour d'un voyage à Montréal, ces jours derniers.

M. E. Vadeboncoeur et Mlle C. Dumais de Montréal ont passé quelques jours en notre ville chez des parents et amis.

Ste-Elisabeth

FUNERAILLES:—

Samedi matin, avaient lieu les funérailles de Mme Azarie Doucet, décédée à l'âge de 29 ans.

Nos condoléances à la famille.

Hommes demandés

Homme avec voiture. Expérience de la vente préférable mais pas nécessaire pour commencer. Rawleigh, Dépt. No. ML-495-M-B., Montréal, Canada.

Femmes et hommes demandés

"OCCASION SPLENDIDE en 1942 de vous créer un commerce payant bien à vous. JITO vous permet d'offrir aux consommateurs 200 produits garantis, tels que: articles de toilette, épices, essences, produits culinaires, THE, CAFE, AUCUN RISQUE Trente jours d'essai. Pour détails GRATIS, écrivez immédiatement: JITO 1435 Montcalm, Montréal.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL

ICI
COURROIES — COURROIES — COURROIES

Cultivateurs, usines, boutiques de machinerie, garages, nous avons en mains un bon assortiment de courroies en toile caoutchoutée de 1½" — 2" — 2½" — 3" — 4" — 5" — 6" à bas prix.

SERTISSEUSE EN ACIER

Avant les gelées et la hausse des prix, faites beaucoup de mise en conserve; utilisez nos boîtes sanitaires 2½ et procurez-vous la meilleure et la plus précise sertisseuse que voici:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17.
BERTHIERVILLE, P. Q.
Toujours au bon endroit!

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

INCENDIE:—

Le 29 dernier, un incendie se déclarait à la résidence de M. Freddy Lampron sur la rue St-Thomas et causait des dommages assez considérables.

SOIREE DE CARTES:—

La semaine dernière à la salle paroissiale avait lieu une partie de cartes organisée par les Enfants de Marie au profit de nos oeuvres.

Aux tables d'honneur, on remarquait, M. le chanoine D. Baril, M. l'abbé Albert Desjarlais, M. le maire et Mme Omer Gagnon, Dr et Mme Rodrigue Latourelle, M. et Mme Alex. Bélard, M. et Mme Montcalm Roussel, M. et Mme Georges-A. Giguère, M. et Mme Gaston Fleury, M. et Mme Claude Pagé, Mmes Edmond Houle, Zotique Legris, Charles Gagnon et Lucien Mandeville.

Ont gagné des prix de présence: Mlle Fernande Lafrenière, Mme Denis Baril et Mlle Félicité Houde.

La raffle: Mlle J.-Mance Giguère, M. C. Pagé, et Mme Edmond Houle.

Prix de vestiaire: Mlles Jacqueline Descheneaux, Raymonde Marcotte et M. Charles Gauthier.

Gagnantes des huit parties: Mme Maurice Lesage, Jeanne Paquin, Guy Lesage, Rachel Bellemare, Marguerite Gagnon, Marguerite Bélair et Charles Chagné.

Sept parties: M.-Anne Bélanger, J.-A. Pichette, Diane Garceau, Mme J.-B. Vincent, Georgiana Rivard, Roland Gagnon et Mme Noël Vary.

Six parties: Carmelle Vachon, Marguerite Lemire, Cécile Frigon, Laurent Beauclair, Dr R. Latourelle, René Caron, Gisèle Lessard, Paul Bellemare.

Cinq parties: Anita Chevalier, Priscille Pronovost, Mme Alex. Bélard, Mme Nap. Chevalier, Arthur Lesage, G.-A. Giguère, Mme Joachim Duhaime, Mme Martin Dupuis, Suzanne Massicotte.

Quatre parties: Agathe St-Arnaud, Claire Beauclair, Lucille Fleury, Léo Lacombe, Yvette Pichette.

Trois parties: Georgette Caron, Hélène Caron, Blanche Descheneaux, Caroline Auger.

Deux parties: Rose Deschênes, Simone Frigon, Laure-J. Bélanger, Rita Baribeau.

Aucune partie: Colombe Lysight et Mlle Lacoursière.

Un délicieux goûter fut servi. Les recettes totales ont été de \$165.00.

NAISSANCES:—

Marie Marielle Gsèle, fille de M. et Mme Henri Noël (Rachel Hubert). Parrain et marraine: Orphir Millette et Bernadette Hubert.

Marie Irène Nicole Monique, fille de M. et Mme Emile Lamirande (Lucille Lambert). Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Ed. Lamirande.

Joseph Alain Fernand, fils de M. et Mme Hector Morency (Etienne Mayrand). Parrain et marraine: M. et Mme Lin Darveau.

Joseph Alfred Paul, fils de M. et Mme Pierre-Paul Beaulieu (Florence Grenier). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Pouliot.

A L'HOPITAL:—

Mme Georges Caron actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières.

VA ET VIENT:—

Mme Chs-Ed. Ricard et M. Martial Béland de passage à Montréal.

Mlle Adèle Lindsay de l'hôpital Notre-Dame en visite chez son père le Dr R. Lindsay.

M. et Mme Jos. Cloutier en fin de semaine à Montréal.

Mme Charles Lévesque passait une huitaine dans sa famille.

Mlle Jeanne Paul passe quelques jours à Québec.

Mlle Blanche Lamirande en voyage à Montréal.

M. et Mme Emile Grenier en voyage aux Trois-Rivières.

M. Maurille Cayer de Gaud/Mère chez M. Armand Cayer.

M. Joseph Lemay des Trois-Rivières de passage chez M. Elp. Lescares.

M. Jules Caron du Lac St-Jean en promenade chez M. Irénée Caron.

M. et Mme Albert Houde en voyage à Montréal.

Mlle Françoise Fortier de Sorel et M. Marc Fortier de Kingston en visite chez M. Pascal Fortier.

DECES:—

Récemment est décédée Mme Oscar Giguère née Azilda Lessard. M. l'abbé Albert Desjarlais chanta le service assisté de MM. les abbés Donat Baril et Eug. Panneton. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Nos sympathies à la famille en deuil.

1er DIMANCHE:—

Dimanche dernier se fit la communion générale des hommes et des jeunes gens. Le Rév. P. Lucien Meunier O.M.I. du Cap de la Madeleine prononçait le sermon, il parlait en faveur des retraites fermées. Le soir il eut chemin de la Croix ainsi qu'un forum à la salle paroissiale présidé par M. le curé et M. le vicaire Panneton. Les questions étaient posées par le Dr R. Trudel. L'auditoire fut très intéressé de cette nouveauté.

FUNERAILLES DE M. ROLAND DESROSIERS:—

Le 28 dernier, avaient lieu à l'église paroissiale les funérailles de Roland Desrosiers, fils de M. et Mme Lactance Desrosiers (Rose-Hélène Dionne), décédé à l'âge de 17 ans et 3 mois. M. l'abbé Albert Desjarlais présidait la levée du corps et chantait le service assisté de MM. les abbés Donat Baril et Eug. Panneton. Portaient la dépouille mortelle: MM. Roland Bellemare, Jean-Marie Bergeron, Raymond Caron, Roland Gélinas, Cyrille Perreault et Marcel Dionne.

Faisaient la quête: MM. Paul Baribeau et Robert Chevalier.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, un frère: Normand; six sœurs: Gilberte, Jacqueline, Gisèle, Clairette, Lucille et Madeleine.

On remarquait aussi dans le cortège funèbre, ses oncles et tantes: M. et Mme Joseph Dionne, M. et Mme Alex. Desrosiers, Mlle Claire Pichette, tous de Montréal; M. et Mme H.-Paul Vanasse de Maskinongé, M. et Mme Augustin Giguère, M. et Mme Antonio Vermette de St-Justin, M. et Mme Charles-E. Savole de St-Barthélemi, M. et Mme Donat Dionne de Québec, M. et Mme Edouard Bélard, M. et Mme Chs-Auguste Caron de Louiseville; ses cousins et cousines: M. Marcel Dionne de Montréal, Mlles Fernande et Madeleine Dionne de Québec, M. Robert Vermette de St-Justin, Mlles Cécélice et Cécile Savole de St-Barthélemi. Dans l'assistance on remarquait: M. et Mme Orphir Paquin, MM. David Dulude, Lionel Vallières, Théodore Paul, Edouard

Leblanc, Antoni Pichette, Arthur Lamy, Paul Allard de St-Barthélemi, ainsi qu'un très grand nombre d'autres.

La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

Aux parents éplorés, nos plus sincères condoléances.

Notes de janvier à l'école No 1, dirigée par Mlle J.-d'Arc Lebeau, Inst.

4e année. — J.-Roch Lafrenière 95 p.c.; Marcel Caron 94 p.c.; Simone Lafrenière 93 p.c.; Réginald Gravel-Ferron 91 p.c.; Aline Doyon 87 p.c.; Françoise Grenier 85 p.c.; Adrien Lambert 75 p.c.; Jeanne Livernoche 72 p.c.

3e année. — Jules Lebeau 97 p.c.; Claire Doyon 95 p.c.; André Livernoche 92 p.c.; Réjeanne Grenier 88 p.c.; Marcelle Lafrenière 87 p.c.; René-Paul Grenier 85 p.c.; Bernard Vanasse 72 p.c.; Pauline Lambert 70 p.c.; Pierre Gravel 65 p.c.; Edgar Fréchet 62 p.c.

2e année. — Gilberte Grenier 90 p.c.; Claire Lafrenière 88 p.c.; Clairette Vanasse 86 p.c.; Marcel Doyon 78 p.c.; Jeanne Gravel 76 p.c.; René Lebeau 72 p.c.; Germaine Grenier 64 p.c.

1ère année. — Dominique Lafrenière 88 p.c.; Thérèse Doyon 86 p.c.; Armand Lafrenière 85 p.c.; Joseph Grenier 75 p.c.; Gérard Grenier 60 p.c.

Maskinongé

DECES:—

Le 1er février, est décédé à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, après quelques jours de maladie seulement, M. Héliodore Dupuis ci-devant de cette paroisse, époux de Marie-Anna Champoux. Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, deux filles: Mlles M.-Claire et Rachel Dupuis, sa mère Mme Vve Joseph Dupuis; trois sœurs et quatre frères.

Il était âgé de 55 ans.

La dépouille mortelle était exposée chez son beau-frère M. Edmond Champoux du village de Maskinongé, et les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale, mercredi à 9 hres.

M. Dupuis et sa famille demeuraient à Louiseville depuis une couple d'années. L'aînée de ses filles Mlle Anne-Marie Dupuis l'a précédé dans la tombe il y a un an.

Aux familles Champoux et Dupuis nous offrons nos plus sincères sympathies.

VA ET VIENT:—

La famille Gaspard Lafrenière était de passage à Louiseville pour assister aux funérailles de Mme Adolphe Bussières.

M. et Mme Georges Millette de Montréal en visite dernièrement chez M. et Mme Maurice Dupuis ainsi que leur petit-fils André Dupuis aussi de Montréal.

M. Ferdinand Marchand de Grand-Mère est venu passer la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Ovide Marchand, il visita en même temps son amie Mlle Gabrielle Rainville.

M. et Mme Joseph Masson de St-Justin, en visite dimanche dernier chez M. et Mme Napoléon De Carufel.

Mlle Isola Déziel de Louiseville est venue chez ses parents M. et Mme Chs-Ed. Déziel dimanche dernier.

St-Barthélemi

BRAVO!!!

Félicitations à M. Paul N. Vanasse pour son article de la semaine dernière, dans ce journal: "Qu'allons-nous faire?" et à M. Guillaume Masse pour son bel exposé: "Conscription?". Leur courageuse attitude éclairera bien des gens pour qui le mot plébiscite ne signifie pas grand-chose. Nous les prions de continuer leur campagne, afin de bien grouper les nôtres autour d'un seul mot: "NON"! S'il y a division, nous sommes flambés!

LIGUE DES RETRAITANTS:—

Il y aura 10 ans à la fin de l'année, les 90 retraitants d'alors décidaient de fonder une ligue. A leur demande, le Père S. Perrault, c.s.v., vint le 19 janvier 1933 pour l'organiser et, après élection, voici le conseil qui fut choisi: Chapelain: M. l'abbé Arsène Grégoire; président: M. Ls Barrette; vice-président, M. Jacques Morand; secrétaire: M. Jos. Mercure; maître-chante: M. Antonio Lincourt; organiste, M. Avila Sylvestre; Conseillers: MM. Alcide Plante, Omer Sylvestre, Jos. Désy, Eugène Farley et Viateur Turcotte.

Depuis, les choses ont marché. On compte aujourd'hui au-delà de 400 membres, dans cette association, hommes et femmes. C'est une force morale sur laquelle on peut compter et qui peut faire un grand bien.

Aussi, dimanche dernier, monsieur le curé a-t-il particulièrement demandé à la Ligue des retraitants de bien observer le dimanche, insistant surtout qu'on se dispense complètement des ventes et des achats le Jour du Seigneur. Il a annoncé que du 23 au 26 février aura lieu une retraite fermée pour les hommes, à la Maison Querbes, de Joliette. On est prié d'aller s'inscrire dès maintenant.

GARE AUX INCENDIES!

Il y a tout lieu de croire que notre système à incendies est en bon état de fonctionnement, car notre Conseil Municipal s'en est occupé très activement et l'a placé entre bonnes mains. Il y aura trois ans le 15 février que notre couvent brûlait et le désastre est encore présent à la mémoire de tous.

Cependant, il faut veiller et être prêts à tout. Le soir du euhre, 15 janvier, une forte explosion avait lieu dans l'une des fournales du presbytère, menaçant la bâtisse d'un incendie. Ce ne fut heureusement qu'une fausse alarme et la fournaise défectueuse fut aussitôt réparée.

Combien de contribuables pourraient dire au juste le montant d'assurances-feu que nous avons: 10 — Sur notre église? 20 — Sur notre presbytère? 30 — Sur notre Collège? 40 — Sur notre Couvent?

MARIAGE:—

Le 31 janvier, mariage de Mlle Aurore Turcotte, fille de feu Joseph Turcotte, à M. Félicien Fafard, fils de M. Alphonse Fafard.

BAPTEMES:—

Le 31 janvier, a été baptisé Joseph Romulus Paul Normand, enfant de Jos. C. Sylvestre et de Florence Lafrenière. Parrain et marraine: M. et Mme Romulus Caumartin de Trois-Rivières. Porteuse: Mlle Madeleine Sylvestre.

Le même jour, Marie Lucie Cécile,

enfant de Chrysologue Bérard et de Marie-Rose Bérard. Parrain et marraine: M. le docteur et madame Rosario Bérard, de Montréal. Porteuse: Mlle Gabrielle Bérard.

DE CI, DE ÇA...

Il n'y a rien de tel que l'annonce!... Depuis quelques semaines, l'Echo compte une quarantaine de nouveaux abonnés, dans le village seulement, sans compter le reste de la paroisse. Et tout cela en dépit des mines scandalisées de la confrérie de la "bédocherie". March of Time!

M. Pierre-Paul Turcotte dangereusement malade chez son beau-père, M. Oscar Champagne, de St-Cuthbert.

M. Arthur St-Antoine remplace M. Lucien Farly aux Archives de Montréal, ce dernier étant demandé pour son service militaire.

M. Henri Legault, de la Royal Canadian Air Force, en visite dans sa famille ces jours-ci.

Mme Désiré Baril passablement malade à l'Hôpital Général de Verdun.

M. Arthur Dion, commerçant de St-Raymond de Portneuf, de passage chez M. Damien Mercure au commencement de la semaine.

M. Paul Sylvestre, qui s'était déjà fait couper trois doigts de la main gauche à la boutique de son père, vient de subir un autre accident à la même main, lui endommageant le quatrième doigt.

Mlle Jeannette Bellemare est revenue dans sa famille après avoir passé une semaine chez ses parents de Shawinigan.

Ste-Ursule

NAISSANCE:—

Le 10 janvier fut baptisée Marie-Paule, enfant de M. et Mme Wellie Vincent (Rose Alma Dauphinais). Parrain et marraine: M. Ernest St-Louis et Auréa Vincent.

VA ET VIENT:—

Mlles Annette et Yvette Lessard chez des parents de St-Paulin dernièrement.

Mlle Juliette Michaud et son ami M. Lessard à St-Paulin ces jours derniers.

Mlle Réjeanne Frigon de Montréal, Mlles Cécile et Simone Frigon, Mlle Rosa Bélard et M. Jean-Paul Frigon étaient les hôtes de M. et Mme Charlemagne Trudel.

M. Albert Branchaud à Ste-Elisabeth jeudi dernier.

M. et Mme Léopold Marneau, M. et Mme Camille Marneau de Shawinigan chez des parents de Ste-Ursule.

Mlle Léona Fleury de St-Justin chez M. et Mme Euclide Lambert.

M. et Mme Arthur Lessard chez des parents à St-Alexis des Monts.

M. et Mme Joseph Côté, Mme J. Guillemette de Shawinigan à Ste-Ursule dernièrement.

Mlle Simone Bélard chez son oncle M. Rémi Bélard de Montréal.

Mlle Marie-Jeanne Chrétien à Shawinigan.

Mme Wilfrid Baril à Trois-Rivières par affaires la semaine dernière.

La bête redresse la tête

Les éléments communistes de nouveau à l'oeuvre depuis la guerre russo-allemande.

Les partisans communistes, qui étaient entrés sous terre lorsque la Russie a trahi les Alliés en 1939, commencent de nouveau à s'agiter en public sans presque se déguiser. Ils profitent de l'occasion que leur offre le conflit entre Russes et Nazis, pour tenter de nous faire croire que le communisme est devenu une bonne chose, que c'est le communisme qui sauvera l'humanité.

N'allons pas avaler sans rien dire un mensonge aussi grossier. Distinguons. Sans doute, la Russie combat l'Allemagne et nous pouvons nous réjouir, en cela, de voir les nazis en mauvaise posture sur le front russe. Cette guerre de Russie c'est la bataille de deux bêtes sauvages qui voudraient conquérir le monde chacune pour soi. Ne soyons pas assez naïfs pour croire que la Russie communiste s'est lancée contre les Nazis parce qu'elle a voulu sauver le monde; les communistes sont en guerre parce qu'ils veulent conquérir le monde, non pas le sauver.

X X X

C'est la Russie qui est en grande partie responsable de la guerre actuelle; c'est elle qui, l'une des premières, a trahi les Alliés en août 1939; c'est elle qui s'est unie aux Nazis et leur a permis de lancer leur offensive en Europe. En déclenchant cette guerre entre les grands pays, Staline n'a fait que mettre en pratique les résolutions du congrès communiste tenu à Moscou, au printemps de 1938, auquel congrès assistaient des Canadiens. Le programme tracé au congrès était de pousser les nations à s'affaiblir mutuellement. Et le moment favorable arrivé, la Russie devait entrer dans le conflit et recueillir les débris. La Russie a bien joué son jeu. Et elle continue. Pourquoi, si elle est l'alliée de l'Angleterre, n'entre-t-elle pas en guerre avec le Japon? La Russie a une armée formidable sur la frontière japonaise et elle ne bouge pas. Pourquoi? N'est-ce pas qu'elle attend que les deux côtés soient affaiblis pour entrer dans le bal et garder pour elle seule tous les profits?

Les communistes sont donc mal venus aujourd'hui de nous chanter les louanges de leur doctrine. Parce qu'ils sont en lutte avec les nazis, cela ne les rend pas meilleurs. Pour nous délivrer de la gueule du loup, n'allons pas nous jeter dans la gueule de l'ours. A bas le nazisme! A bas aussi le communisme!

X X X

Le premier ministre de l'Angleterre l'a déclaré bien clairement quand s'est fait l'alliance

anglo-russe. "Nous faisons cette alliance, a-t-il dit en résumé, parce que nous avons un ennemi commun. Mais cela ne veut pas dire que nous partageons la doctrine communiste. Nous réproprons cette doctrine".

Après une telle déclaration, il est étonnant de voir la conduite que certains suivent chez nous, en Canada. Par exemple on a permis à des publications russes, qui avaient été bannies parce que dangereuses, d'entrer de nouveau librement au pays. Comment se fait-il que le poison se soit si vite changé en remède? On s'est demandé en certains milieux si le communisme n'avait pas des influences secrètes dans les hautes sphères. La loi contre le communisme est encore en vigueur et elle doit le rester. Pourquoi alors cette condescendance? Est-ce de la faiblesse? Est-ce... autre chose? Qu'on nous le dise! Des partisans, reconnus par tous comme communistes notoires, montrent de nouveau la tête, et de temps à autre, soit dans des discours, soit dans des articles, continuent à distiller leur poison. On parle ouvertement de "soviet", on prêche le socialisme russe, on foment la lutte des classes. Va-t-on les laisser poursuivre leur oeuvre révolutionnaire?

Prenons bien garde. Le communisme, voilà la pire des cinquèmes colonnes. On en parle comme existant actuellement à Singapour et menaçant cette forteresse; elle existe aussi chez nous et nous menace. Le conflit contre l'ennemi du dehors ne doit pas nous faire oublier les ennemis du dedans. L'autorité le sait: qu'elle agisse.

P.-E. Breton, O.M.I.
"La Survivance"

Commande de 60 millions

Une commande de 60 millions vient d'être accordée à la Canadian Car and Foundry, qui a des usines à Fort-William et à la Pointe-Saint-Charles, près de Montréal. Cette commande comprend plus de 1,000 avions Curtis, du type le plus récent de bombardiers plongeurs, qui sont destinés à l'aéronautique navale. Au début de 1942, les fabricants d'avions du Canada employaient 37,339 hommes et femmes, dont 30,287 ouvriers employés à la construction et 5,040 employés aux réparations et à la mise au point. Environ 2,000 ouvriers et ouvrières sont à l'emploi de sous-traitants travaillant pour les avionneries.

HEURE CATHOLIQUE

L'Heure catholique organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions hebdomadaires à la Restauration sociale d'après la lettre pastorale collective de l'épiscopat de la Province de Québec. Le R.P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. en est le conférencier. Dimanche prochain 8 février, il parlera de l'Action catholique. Cette émission commence à 2h., aux postes CKAC. A 2h.20, brève chronique d'actualité sociale.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNE? Essayez les Comprimés Toniques Ostrez. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—sont les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 25c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.



A votre service: L.-A. DE GRANDPRE 83, rue de Frontenac, Berthierville

PETITS COURRIERS D'EUROPE

PETIT COURRIER D'ASIE

ALLEMAGNE. —

Les médailles du colonel Moelder.

Stockholm. — On révèle en Suède que le colonel Moelder, l'as allemand qui fut tué près de Breslau en novembre dernier, venait de retourner à ses chefs ses médailles et décorations, ainsi que sa carte de membre du parti nazi, parce que sa soeur et quelques autres compagnes, toutes religieuses, avaient été chassées de leur couvent dans l'ouest de l'Allemagne.

Mais comme Moelder était un héros national (on lui accredit 117 victoires aériennes), on lui fit des funérailles d'Etat, après avoir épinglé de nouveau ses décorations sur son uniforme d'apparat.

FRANCE. —

La tour Eiffel en danger.

Londres. — On apprend que la tour Eiffel est en danger. Les Nazis, plus soucieux des fins guerrières que du caractère sacré des monuments, veulent la jeter à terre, car elle est faite de sept mille tonnes de fer, dont les Allemands ont besoin. La célèbre tour avait été érigée par Alexandre-Gustave Eiffel, pour l'Exposition de Paris de 1889; elle coûta l'équivalent d'un million de dollars, mais les touristes remboursèrent cette somme dès la première année de son existence. Elle a une stature de 984 pieds. La seule raison qui fait hésiter encore les nazis dans leur acte de vandalisme, c'est qu'elle est précieuse comme poste émetteur de T.S.F.

VATICAN. —

Le pape en aide à la France.

Cité du Vatican. — Le Saint Père vient de donner la somme de trente-cinq mille dollars aux paroisses de France les plus durement dominées par les nazis et les fascistes. Mgr Valerio Valeri, nonce papal à Vichy, a été chargé de distribuer cette aumône.

HOLLANDE. —

Napoléon n'a jamais existé!

Washington. — On a capté un message clandestin de Hollande, qui citait le journal "Vrij Nederland" à propos d'un nouveau mandement des autorités d'occu-

pation. Les Allemands sont tellement exaspérés par l'ironie des Hollandais à propos de leurs revers actuels, qu'ils ont défendu que l'on mentionne l'ère napoléonienne, et en particulier que l'on fasse la moindre allusion à la retraite de Russie de l'empereur, ainsi qu'à sa néfaste occupation de la Hollande (1806 à 1813)

ROUMANIE. —

Les Balkars n'ont plus de pain.

Berne, Suisse. — Des rapports de Bucarest indiquent que les paysans roumains seront privés de pain deux jours par semaine. Dans les contrées soumises à l'Axe, la distribution du pain ne se fait qu'une fois à tous les quatre jours.

ALLEMAGNE. —

Trois cigarettes par jour.

Berne, Suisse. — A partir du premier février, les Allemands n'auront droit qu'à trois cigarettes par jour. Les femmes n'auront pas le droit de fumer.

Soldats américains en Europe?

New-York. — Au cours d'une conférence, on a demandé à M. Douglas Miller, expert en choses berlinoises et auteur du livre célèbre "You can't do business with Hitler"; "Croyez-vous qu'un corps expéditionnaire américain va traverser en Europe?" Monsieur Miller a répondu: "Oui! Les Américains vont être appelés en Europe; mais cette fois, ce sera par les Allemands

qui nous supplieront de les protéger contre la haine vengeresse de leurs voisins!

ASIE. —

Des "Hindous" japonais. —

Melbourne. — Un message reçu par le major-général Henry Gordon Bennett, commandant des forces impériales d'Australie dans la presqu'île de Malacca, raconte comment un bataillon de Japonais s'avança sur ses hommes en criant: "Ne tirez pas, nous sommes des Hindous!"

"Nous fines semblant de les croire, dit le général, et tirâmes quand il furent bien à notre portée il fallait les voir sauter en l'air comme des singes. Un vrai rêve de soldats!"

La "race maîtresse" établit ses plans.

Batavia. — Le journal "Hochi" de Tokyo a irradié un discours disant qu'au moins deux millions de familles japonaises seront installées dans l'Asie conquise, au cours des prochains dix ans, comme élément dirigeant.

On insiste sur le fait que ces Japonais "ne sauront pas des immigrants ou des ouvriers ordinaires". Le journal n'a cependant pas dit que ce plan est strictement d'accord avec la théorie nazie de l'"Ordre nouveau" appliquée en ce moment même en Tchécoslovaquie, en Pologne et ailleurs. Toute la guerre présente n'est faite, d'ailleurs, que pour satisfaire cette soi-disant "race de maîtres".

LA RUSSIE A BESOIN DE SECOURS MEDICAUX

ENVOYEZ VOS CONTRIBUTIONS A Campagne de la Croix-Rouge Canadienne pour la Russie 718, INMEUBLE SUN LIFE, MONTRÉAL

Advertisement for GIN de KUYPER featuring a bottle image and pricing: 10 onces \$1.05, 26 onces \$2.40, 40 onces \$3.45. Text includes 'Pour Economiser, Buvez le GIN de KUYPER' and 'Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays'.

LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay



Je ne suis pas statisticien et je n'aime pas mélanger dates, chiffres et dessins...



...mais comme certains de ce temps-ci tentent de diminuer d'amenuiser notre effort de guerre...



Je me permets aujourd'hui, ami lecteur de te servir mon plat hebdomadaire à la sauce statistique.



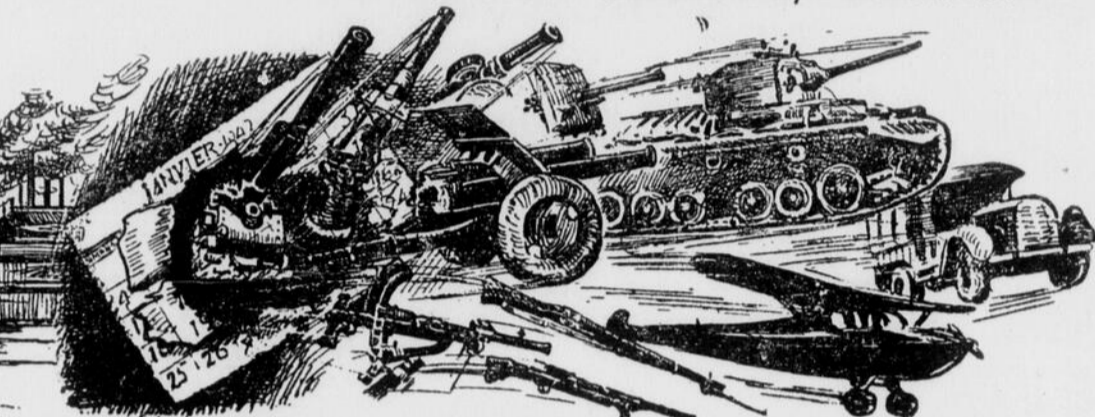
D'abord, sans motifs mesquins égoïstes nous nous sommes rangés avec les défenseurs de la LIBERTÉ dès la première heure des hostilités...



Et sans perdre un instant nous avons endossé la salopette du travailleur et l'uniforme du guerrier...



...Et en quelques mois, sans bruit nous avons converti notre industrie de PAIX en une industrie de GUERRE...



...Et de cette industrie de GUERRE, il sort maintenant CHAQUE MOIS: 400 canons anti-avions, 180 canons de marine, 500 canons de campagne, 2000 mitrailleuses Bren, 1000 mitrailleuses anti-aériennes Browning, 1000 fusils anti-tanks, 1000 sous-mitrailleuses, 16,000 fusils Lee Enfield, 400 mortiers de tranchée, 200 tanks, 200 avions et des MILLIERS de véhicules militaires...



...Il sort aussi: des MILLIONS d'obus lourds, d'étuis, de cartouches, de fusées, d'amorces, de gaines, de tubes et autres parties d'obus.



Nos chantiers navals, hier négligeables, produisent aujourd'hui presque autant que ceux de Grande Bretagne...



... Nous avons sorti de notre bas de laine pour la prêter au gouvernement la somme de \$1,500,000,000.



Notre armée hier inexistante est aujourd'hui très importante...



387,000 hommes se sont enrôlés pour servir n'importe où...



150,000 de ces hommes sont à notre première ligne de défense...

27,000 marins sur nos navires de guerre convoyent les navires marchands et font la patrouille de nos eaux...



100,000 hommes composent le fameux Corps d'Aviation Royal Canadien...



... Et 155,000 hommes bien entraînés constituent notre armée de réserve...



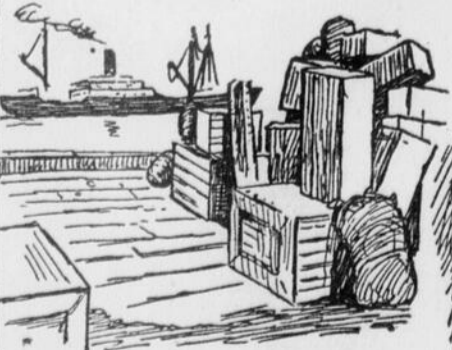
...Notre gouvernement a dépensé pour la guerre pendant les deux premières années, \$2,183,000,000... et du 1^{er} avril 1941 au 31 mars 1942: \$2,350,000,000...



... Ces sommes ne comprennent pas les dizaines de MILLIONS fournis par les civils pour achats d'ambulances, d'avions et pour secours aux blessés...



...Notre admirable CROIX ROUGE a ouvert en Angleterre un hôpital de 600 lits, a fourni des tonnes de denrées à nos prisonniers des camps de concentration et est venu en aide aux victimes des bombardements, aux évacués, aux réfugiés.



Nos organisations sociales aidées de la Croix Rouge ont établi des centres de secours, 300 cantines, envoyé 12,000,000 d'articles vétérinaires et doux, 30,000,000 de cigarettes, 70,000 caisses de vivres... etc... etc...



... Ami lecteur, je ne connais ton opinion sur ce sujet...

... Mais cependant, je suis sûr qu'elle est celle de cet HOMME....



... qui S'Y CONNAÎT et qui est venu de fort loin pour nous dire: — C'EST UN EFFORT MAGNIFIQUE!



Arthur LeMay



Ils menacent le
Canada

à l'est et à l'ouest

Le Canada est maintenant menacé de deux côtés à la fois.

La guerre s'est étendue aux deux océans, l'Atlantique et le Pacifique. Plus que jamais, c'est la guerre mondiale et le Canada est en plein sur la ligne de feu.

Nous qui combattons pour la liberté, nous avons de vastes ressources, mais l'agresseur se préparait depuis longtemps.

Le travail, les sacrifices, la farouche détermination de combattre avec les armes, efficaces dont nous disposons, nous apporteront la Victoire finale.

Ceux qui ne peuvent prendre les armes voudront prêter leur argent pour fabriquer les instruments de la Victoire. Tout le monde doit faire sa part, dans toute la mesure de ses moyens.

L'ennemi est à nos portes

LE COMITÉ NATIONAL DE LA FINANCE DE GUERRE, OTTAWA, CANADA

**PRÉPAREZ-VOUS
À ACHETER DES**

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

NOUVELLE ÉMISSION

1WF

VOS DOLLARS VOUS SAUVERONT • VOS DOLLARS VOUS REVIENDRONT

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

Montréal, janvier 31 — Un porte-paroles de la section féminine de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre invite toutes les femmes du Canada à offrir leur collaboration au gouvernement fédéral qui vient d'ordonner le rationnement du sucre.

On fait remarquer que le rationnement limite à trois quarts de livre par semaine la quantité de sucre attribuée à chaque personne; ainsi une famille de quatre personnes ne devrait consommer que trois livres de sucre par semaine.

Il est aussi à noter que le rationnement interdit l'achat d'une quantité équivalant à un approvisionnement de plus de deux semaines; la Commission demande à toutes les ménagères qui possèdent un tel approvisionnement de retarder leurs achats jusqu'à ce qu'il commence à s'épuiser.

En certains milieux on se demande si le rationnement ne s'applique qu'au sucre blanc. La loi est très explicite à ce sujet; elle mentionne le sucre sous toutes ses formes, sucre blanc, cassonade, sucre en pains, sucre brut, qu'il soit extrait de la canne à sucre ou de la betterave. Un autre point c'est que le rationnement de trois quarts de livre par semaine ne signifie pas la consommation de trois quarts de livre de chaque sorte de sucre.

Quelques ménagères se demandent si le rationnement n'entravera pas la mise en conserve; elles n'ont pas lieu de s'alarmer. Quand la saison propice arrivera, le gouvernement prendra les mesures nécessaires pour permettre à toutes de faire leurs conserves. A l'heure actuelle on ne connaît pas ces mesures mais on croit qu'elles permettront à une ménagère qui achètera, par exemple, une panier de pêches, d'acheter assez de sucre pour répondre à ses besoins.

En décrétant le rationnement du sucre le gouvernement a prévu l'imposition d'amendes allant jusqu'à \$5,000 et la prison pour une durée de deux ans au plus à toute personne qui enfreindra la loi, mais les femmes du Canada sont prêtes à collaborer avec les autorités et à rationner volontairement le sucre.

La population du Canada

Le recensement décennal, tenu en juin 1941, a révélé que la population du Canada avait atteint, à cette date, le chiffre de 11,419,896, une augmentation de 1,043,200 au cours des dix années précédentes. La province de Québec, dont la population était de 2,874,255 en 1931, est passée à 3,317,241 âmes, ce qui nécessitera une redistribution des circonscriptions électorales dans la plupart des autres provinces, puisque le nombre des députés à la Chambre des communes est calculé en prenant comme point de départ la province de Québec qui garde toujours 65 députés. L'ensemble des autres provinces perdra sept députés, mais les provinces les moins peuplées bénéficieront de la clause des minima qui leur permettra de garder leur députation intacte. La prochaine Chambre se composera donc de 238 députés, au lieu de 245 comme actuellement.

MEMOIRES SUR LES ACTIVITES DE LA COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN JUSQU'AU 31 MARS 1941

Depuis 1929, la Commission du Prêt Agricole Canadien, dont le bureau, pour la province de Québec, est au numéro 71, rue St-Pierre, à Québec, a fait des prêts d'argent, aux cultivateurs de carrière, sur un plan de paiement de 25 ans, dans la plupart des provinces du Canada, y compris la province de Québec.

Jusqu'à la fin de l'année fiscale, terminée le 31 mars 1941, la Commission a prêté dans toutes les provinces \$45,697,416., dont \$37,142,737.88 étaient encore dus le 31 mars 1941.

La Commission possède des immeubles pour une valeur de \$326,567.98 et des créances de ventes pour un montant de \$455,362.84.

Durant la dernière année fiscale, la Commission a prêté un total de \$2,727,007.15; la perception, durant cette même année fiscale, s'est élevée à \$3,848,950.80, dont \$2,056,974.16 en paiement du capital et \$1,783,976.64 en paiement d'intérêt.

Depuis le commencement de ses activités, la Commission a perçu de ses emprunteurs la somme de \$8,783,168.48, en capital sur les prêts.

La Commission est un agent du Dominion du Canada; elle se supporte par elle-même. C'est à même ses revenus qu'elle défraie ses dépenses d'administration et fait les réserves convenables pour ses pertes, tout en payant l'intérêt sur le capital qu'elle emprunte. Le coût de ses opérations, pour l'année fiscale terminée le 31 mars 1941, est de moins de 1% de la valeur de l'actif qu'elle administre.

Dans le Québec

Dans la province de Québec, la Commission a prêté à date \$12,369,577.89 et il lui restait dû pour prêts \$9,523,589.10, à la fin de la dernière année fiscale.

Le record des paiements par les emprunteurs du Québec, depuis la fondation de la Commission, a été bon, surtout depuis 1936.

Dans le Québec, les intérêts en arrrages de plus de six mois sur les premières hypothèques, à la fin de l'année fiscale, s'élevaient à \$5,018.96 et le capital aussi en arrrages, durant la même période, s'élevait à \$29,661.88.

Le record des paiements de la deuxième hypothèque est satisfaisant.

Le total prêté en deuxième hypothèque s'élevait à \$1,206,678.04 et se trouvait réduit à \$551,289.31, le 31 mars 1941.

Le nombre des prêts de la Commission, en première hypothèque, dans cette province, est de 5,989. Dans quinze cas, la Commission a dû prendre possession de la garantie, durant la dernière année fiscale.

Dans un discours au 4ème congrès annuel d'éducation du district de Hull, le 16 janvier dernier, S. Exc. Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa, a fait la déclaration suivante: "Il faut amener l'enfant à penser par lui-même.

LE CANADA EN GUERRE

Un plébiscite

Dans le discours du Trône prononcé jeudi le 22, le gouvernement a révélé son intention de tenir un plébiscite. "Le gouvernement, dit le discours du Trône, estime qu'à cette époque la plus critique de l'histoire du monde, il devrait sous la seule réserve de sa responsabilité envers le Parlement et sans égard pour tout engagement antérieur, jouir d'une complète liberté d'agir selon qu'il le jugera utile d'après les nécessités du moment. Mes ministres demanderont donc au peuple, par un plébiscite, de les dégager de toute obligation résultant d'engagements du passé et de nature à restreindre les méthodes de recrutement pour le service militaire".

Le parti conservateur

Le leader conservateur à la Chambre des communes, M. Hanson, s'est opposé au nom de son groupe, à la tenue du plébiscite. M. Hanson a proposé un amendement à l'adresse en réponse au discours du Trône. L'amendement conservateur se lit partiellement comme suit "La Chambre exprime le regret que les conseillers de Son Excellence n'aient pas jugé bon de recommander sans délai au Parlement des mesures additionnelles destinées à mobiliser complètement la richesse et les ressources naturelles, ainsi que, sur une base sélective, celle de tout l'effectif en hommes et en femmes du pays, afin qu'il puisse assurer un effort de guerre national total sur n'importe quel théâtre de la guerre.

Le parti C.C.F.

Le parti C.C.F., par la voix de son leader parlementaire, M. Coldwell, ne s'est pas opposé à la tenue du plébiscite. Dans un sous-amendement, les C.C.F. demandent la conscription des industries de guerre, de la richesse, des institutions financières, ainsi que des ressources humaines de la nation.

Le Crédit Social

M. Blackmore, au nom des députés créditistes de la Chambre, a critiqué la tenue du plébiscite et a annoncé que son groupe voterait d'abord en faveur de l'amendement conservateur et probablement aussi en faveur du sous-amendement C.C.F.

Le programme canadien

Dans le discours qu'il a prononcé à la Chambre, lundi, le premier ministre a annoncé que le Canada aura désormais outremer une armée distincte, composée de deux corps d'armée. Le premier corps comprendra trois divisions d'infanterie et deux brigades de chars d'assaut. L'autre corps aura deux divisions blindées. Transformée en divi-

Il faut le lui apprendre. Il faut lui apprendre sa langue maternelle, et pour nos enfants, c'est la langue française. Il faut de l'anglais, oui, mais après le français. La langue maternelle avant tout. L'anglais est utile voire nécessaire, mais il n'est pas une panacée à tous les maux".

Rhumes de Poitrine, Toux



S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauf-

fant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

sion blindée, la quatrième division, actuellement au Canada, sera envoyée en Angleterre. On lèvera au pays une seconde brigade de chars d'assaut et on recrutera finalement les troupes auxiliaires nécessaires à nos deux corps d'armée.

Rationnement du sucre

Le rationnement du sucre est en vigueur depuis dimanche le 25. Dorénavant, la consommation de sucre ne devra pas dépasser trois quarts de livre par personne et par semaine. En outre on n'aura plus le droit — sauf dans certaines régions rurales — d'avoir chez soi une provision de sucre de plus de deux semaines. Le gouvernement n'a pas l'intention de créer de coupons et l'on compte sur le patriotisme de tous les Canadiens pour atteindre le même résultat que l'on aurait été certain d'atteindre en créant des coupons et tout un personnel administratif.

Le cours préparatoire à l'École des officiers

Les cadets et candidats de langue française au grade d'officier, qui doivent passer par le cours préparatoire de Saint-Jérôme avant de se rendre à l'École des officiers de Brockville, arriveront le vendredi, 30 janvier, au Centre d'instruction élémentaire no 44. Quelques-uns sont même déjà rendus à Saint-Jérôme et le reste du contingent arrivera vendredi, afin que la distribution des uniformes et les autres détails d'ordre administratif se terminent en fin de semaine et que le cours puisse commencer le matin du 2 février.

Le nombre fixé pour ce premier contingent est déjà atteint depuis quelques jours et les demandes de renseignements continuent d'affluer aux quartiers généraux des divers districts intéressés. Les autorités militaires ont toutefois annoncé que le contingent des candidats-officiers à l'école préparatoire de Saint-Jérôme se renouvellera de mois en mois.

Conseil provincial de tempérance

Nos Seigneurs les évêques ont constitué un Conseil provincial de Tempérance composé des personnes suivantes: Le juge Roland Millar, Hull, Dr A.B. Lebel, Montréal, M. Achille Bellemare, Montréal, Dr J.-C. Miller, Québec, M. Jacques Cartier, Saint-Jean, Dr Adélaïde Tétrault, Les Trois-Rivières, M. Augustin Girard, Chicoutimi.

Ce Conseil est rattaché au Comité provincial d'Action catholique. Il a un triple but:

- 1) étudier les meilleures moyens à prendre pour combattre l'alcoolisme et favoriser la tempérance.
- 2) réunir documentation et statistiques sur la consommation et les ravages de l'alcool;
- 3) publier des articles, organiser des conférences et prendre toute initiative en faveur de la tempérance.

Le secrétariat du Conseil, confié aux RR.P.P. Franciscaïns, est établi à leur maison de Montréal, 2080 ouest, rue Dorchester.

Homme de Chantier Lonange la Mixture Buckley comme Remède Epantant contre la

TOUX de GRIPPE

Le bucheron n'est pas homme facilement abattu, mais il ne fallut qu'un peu de Mixture Buckley pour le remettre sur pied! Lisez ce que W. G. McClure, à Cowichin Lake, C.B. nous dit: "Une forte grippe m'avait donné une telle toux que je fus forcé de me coucher. Le contre-maître m'apporta une bouteille de Mixture Buckley dont l'effet me remis sur pied. Vous pouvez vous servir de ce témoignage et recommander ce remède à tous." La Mixture Buckley fut préparée dans un seul but—soulager en très peu de temps, la toux, le rhume, la grippe, la bronchite, etc. Constatez-en la preuve à votre première toux ou rhume. N'expérimentez pas. Achetez la Mixture Buckley. PLUS DE 10 MILLIONS DE BOUTEILLES DÉJÀ VENDUES!

BUCKLEY'S MIXTURE

VIN ST PIERRE



Vin canadien d'une qualité et d'une valeur vraiment excellentes, le Vin St-Pierre est fabriqué spécialement pour satisfaire les préférences des gens du Québec.

TYPES PORTO ET SHERRY
26 onces, 45¢ - 40 onces, 70¢
Cruche d'un gallon - \$2.05

FABRICANTS DU OLD NIAGARA, TYPES PORTO ET SHERRY

La Page d'Agriculture

REVUE DE NOTRE MARCHÉ D'EXPORTATION EN 1941

Les conditions de notre marché d'exportation ont bien changé depuis une couple d'années. On pourra s'en rendre compte en faisant la revue des événements qui l'ont influencés depuis le début de 1940.

Ainsi, notre premier accord, à l'automne 1939, qui portait surtout sur nos exportations de 1940 puisqu'il s'étendait du 31 octobre 1939 à la fin du mois correspondant de 1940, avait été assez bien accueilli de nos producteurs, bien que plusieurs trouvaient que \$18.01 les 100 livres pour notre bacon d'exportation n'était pas tout à fait suffisant. Les autorités fédérales ont admis que ce prix n'était pas très élevé, mais elles nous ont donné ensuite les raisons pour lesquelles on n'avait pas obtenu plus. Mais, lorsque le deuxième contrat avec l'Angleterre, à l'automne 1940, fut annoncé au public, à raison de \$15.82 les 100 livres pour les flèches Wiltshire de catégorie A, la réaction fut beaucoup plus forte, surtout dans les provinces de l'Est. Le prix du porc baissa sur notre marché et plusieurs producteurs du Québec et des Provinces Maritimes diminuèrent leur élevage.

Si l'on compare notre marché du porc de la fin de 1940 au 31 octobre 1941 à l'année précédente, l'on découvre des contrastes tout à fait frappants. En premier lieu, le prix du porc a été relativement bas à l'automne 1940 et pendant l'hiver 1941, puis il changea d'allure au printemps pour se mettre franchement à la hausse jusqu'à l'été. Il est resté ferme jusqu'à la fin de l'automne 1941. L'année précédente (1939-40), les cours avaient suivi un trajectoire contraire avec des prix plus élevés au début de l'année qui s'abaissèrent en avril. Après une légère reprise au cours de l'été, ils retombèrent et restèrent à un bas niveau jusqu'à la fin de l'année. Les raisons de cela, c'est qu'au début de 1940, nous avions reçu beaucoup de "coupes" de porcs américains qui sont venus encombrer notre marché domestique et, en dépit d'une production soutenue, nos exportations au Royaume-Uni ont été restreintes à des quantités limitées de janvier à juin. De plus, malgré une campagne pour faire manger plus de viande de porc, la consommation locale a été moindre que pendant les cinq ou six premiers mois de 1941, soit jusqu'au moment où l'on entreprit une campagne en sens opposé!

Contrairement à ce qui est arrivé en 1940, nous avons exporté des porcs aux Etats-Unis en 1941 au lieu d'en importer, et l'on a dû mettre un embargo l'été dernier, pour circonscrire ce mouvement qui se développait au détriment de nos exportations en Angleterre. En outre, la demande pour les porcs a été plus forte et plus soutenue tant sur le marché domestique que sur celui d'exportation. Enfin, un autre facteur, et qui n'est pas le moindre, c'est la hausse rapide survenue sur les marchés américains en 1941 qui a grandement influencé notre marché dans le même sens et largement aidé à faire monter le prix du bacon destiné à l'exportation. Les principaux facteurs qui ont le plus contribué à amener ces changements importants dans notre situation porcine, en 1941, sont les trois suivants:

1) Une diminution dans la pro-

duction des porcs, tant au Canada qu'aux Etats-Unis dans les six derniers mois de l'année;

2) Une plus forte demande du marché domestique à la suite de l'expansion du développement industriel et d'une plus grande circulation de l'argent.

3) Une demande plus grande de bacon canadien de la part de l'Angleterre.

Si ces différents facteurs ont eu une grande influence sur le marché au Canada, certains d'entre eux ont eu aussi une grande répercussion sur le prix qui a été payé aux exportateurs pour le bacon. Car les variations que nous avons signalées plus haut s'appliquent également au prix du bacon pendant le même laps de temps, comme on le constatera dans le tableau ci-dessous. L'on pourra voir aussi que si le bacon a été payé moins cher pendant les cinq premiers mois de 1941, qu'en 1940, il a été sensiblement plus élevé durant le reste de l'année. Et il y a tout lieu de croire que le prix qui prévaut actuellement se continuera jusqu'à la fin du présent contrat.

Voici les plus hauts prix payés aux maisons de salaison, à diverses époques, depuis que l'Office du Bacon a commencé ses opérations, pour les flèches Wiltshire A No 1, de bon poids.

Période	Prix les 100 livres
Premier contrat	
20 janvier 1940 au 5 mai 1940:	\$17.70
6 mai 1940 au 21 juillet 1940:	17.20
22 juillet 1940 au 3 nov. 1940:	17.70
4 nov. 1940 au 17 nov. 1940:	17.00
Deuxième contrat	
18 nov. 1940 au 1er mai 1941:	16.10
2 mai 1941 au 1er juin 1941:	17.10
2 juin 1941 au 23 juin 1941:	17.85
24 juin 1941 au 22 juillet 1941:	18.60
23 juillet 1941 au 12 oct. 1941:	19.60
Troisième contrat	
13 octobre 1941 jusqu'à ce jour:	19.90

J.-E. BISSON,
Agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—
La situation de notre marché au beurre a peu varié au cours de la semaine dernière.

Bien que la demande se continue encore limitée aux besoins immédiats seulement, une offre modérée contribue à soutenir les cotes au niveau de la semaine précédente.

Lundi matin, le 2 février 1942, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 34¢ à 34½¢ la livre.

FROMAGE:—
La demande se maintient assez active pour absorber régulièrement les arrivages courants et ce marché est

stable aux prix actuels.

VOLAILLES VIVANTES: (Poules)
Les poules de bonne qualité sont très recherchées et les prix sont fermes.

(Poulets à Rôtir)
Les arrivages sont peu abondants. La demande se continue très active et les prix sont fermes.

(Jeunes Dindes Vivantes)
Les arrivages sont très restreints. La demande est limitée et les prix sont stationnaires.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poules et Poulets)
Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stationnaires à la suite d'une offre assez modérée.

(Oies Abattues)
La demande est très limitée et les prix stationnaires.

OEUFs:— (Montréal et Québec)

Les arrivages courants excèdent quelque peu les besoins immédiats. La réquisition d'une assez forte quantité pour exportation en Grande-Bretagne évite, toutefois, l'accumulation et contribue à soutenir ce marché stable.

VEAUX ABATTUS:— (Montréal et Québec)
Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:— (Montréal et Québec)
Marché stable aux prix actuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 février 1942 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—
B-1 (135 à 175 lbs) (Bacon). Prix de base. Vendus vivants — Par camions, offre 11.60c. Truies: 8 - 9c. Vendus abattus 15.50c.

RABAIS:
B2 (125 à 135 lbs) 50c.
B3 (176 à 185 lbs) \$1.50
C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
D3 (176 à 185 lbs) 2.00
Légers — 119 lbs et moins \$1.50
Légers — Moins de 100 lbs \$2.90
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.
Extra Pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—
Choix 13.50—14.00
Bon 13.00—13.50
Moyen 11.00—12.00
Commun 8.00—9.00
D'herbe 6.00—6.75

BOUVILLONS:—
Choix 9.75—10.00
Bon 9.00—9.50
Moyen 8.00—8.75
Commun 6.00—7.50

AGNEAUX:—
En lots mélangés 10.25—10.50

MOUTONS:—
Bon 6.50—7.00
Commun 4.00—4.50

TAURES:—
Choix (Type à boucherie) 8.00—8.50
Bonne 7.50—8.00
Moyenne 6.50—7.25
Commune 5.00—6.00

VACHES:—
Choix (Type à boucherie) 6.75—7.25
Bonne 6.25—6.50
Moyenne 5.50—6.00
Commune 4.50—5.90
Très Com. 4.00—4.25

TAUREAUX:—
Choix (Type à boucherie) 7.75—8.00
Bon 7.25—7.50
Moyen 6.50—7.00
Commun 5.50—6.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 31 janvier 1942

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS, BLANCS et ROUGES)
A—6 lbs et plus 23¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21½¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

POULES VIVANTES:—
A—5 lbs et plus 23½¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21½¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20½¢
Coqs 14

JEUNES DINDES VIVANTES:—
A — 25½¢
B — 23½¢
C — 21½¢

OIES ABATTUES:—
A — 20¢
B — 18
C — 15

POULETS ABATTUS:— (Engraisés au lait)
Spécial — 6 lbs et plus 31¢
A—6 lbs et plus 30
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—6 lbs et plus 27
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)
Spécial — 6 lbs et plus 30¢
A—6 lbs et plus 29
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B—6 lbs et plus 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C—6 lbs et plus 23
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:— (Sélectionnées)
Spécial — 5 lbs et plus 26¢
A—5 lbs et plus 25
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
B—5 lbs et plus 22
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20
C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

JEUNES DINDES ABATTUES:—
A — 30¢
B — 28
C — 26

N.B. — Les oiseaux de pesantours moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—
A—(Gros) 33½¢
A—(Moyens) 30
B — 27
A—(Poulettes) 26½¢
C — 24

LAPINS VIVANTS:—
5 lbs et plus — la livre 12¢

VEAUX ABATTUS:— (Engraisés au lait)
Bons 16¢
Moyens 15
Communs 13

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Semaine finissant le 26 janvier 1942 Inclusive

BEURRE FRAIS:—
No 1 Pasteurisé 33½¢
No 1 non pasteurisé 33¢
No 2 32¢

FROMAGE:—
Semaine finissant le 27 janvier 1942 Inclusive
(Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941)
(Pour Marché Domestique)

BLANC:—
No 1 23½¢
No 2 23¢
No 3 22½¢

COLORE:—
No 1 23½¢
No 2 23¢
No 3 22½¢
(F.A.B. MONTREAL)

* * *
N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

A VENDRE

Meubles et autres articles de ménage usagés, mais en bon ordre, tables, lits, matelas, piano, radio, etc., etc. Aussi commerce de restaurant et épicerie. Pour détails, s'adresser à J.-O. Crosetière, 205 rue de Frontenac à Berthierville.

A LOUER

GARAGE — 40 x 50 situé au No 9 rue de Montcalm, sur la route nationale de Québec-Montréal.
RESTAURANT — Tout meublé et prêt à opérer au No 77 rue de Montcalm. Voir Emile Rocheleau à Berthierville.

"LA FAMILLE"

Magazine d'action familiale

SOMMAIRES

Couverture, Photo RIC; Editorial: Notre supplément L'EDUCATEUR, Le Directeur; La famille suffit-elle à l'enfant?, Bernardin Verville; Dimanche ouvrier, Gilles Dupré; Notre bataille du pain sera-t-elle gagnée?, Jean Guy; Les vertus de nos enfants, Odette Vincent; Que faites-vous de l'enfant?, Ernest Couture, M.D.; Population canadienne et natalité, Gonzalve Poulin; Les bons maîtres, Marcel Dugal; L'enseignement ménager à l'école primaire, Albert Tessier; Pour la protection des jeunes, Hervé Beaudoin, M.D.; Il n'y a plus rien dans les magasins, G. Poulin; Le mari de nos rêves, Micheline Lefebvre; Le savoir-vivre chez les petits, Myrtha; La miche de pain; Chez les Dubois, Voysin Denface; Menus économiques, Monique Bureau; Ténèbres, Adrienne Choquette; Service général, Archange Godbout; Occupons nos loisirs, Monique Bureau; Bibliographie familiale; L'éducation familiale par les parents.

L'EDUCATEUR Février 1942

Couverture, Photo RIC; L'EDUCATEUR, Richard Thivierge; Protégeons leur vie, Jean-Paul Beaudet, M.D., D.Ph.; L'eugénisme et le bien de l'enfant, Hervé Blais; Les légumes, aliments protecteurs de la santé, J.-E. Sylvestre, M.D.; L'importance sociale de l'enfant, Jean-Charles Miller, M.D.; Propos médicaux, Joseph Lamoureux, spécialiste; La mère et son enfant, Guillaume Laval-



lée; Quelques mots de l'amour conjugal, Jeanne Métivier-Desbiens; Apprendrons-nous à nos enfants à mentir?... Marguerite St-Germain-Lefebvre.

Administration: 2080 ouest, rue Dorchester, Montréal. Tél.: Fitzroy 8772. La Famille et L'Éducateur: Directeur: P. Richard Thivierge, O.F.M.; Gérant: M. Jos.-E. Sarrasin. Abonnement: La Famille seule un an \$0.50; La Famille et L'Éducateur un an \$1.00.

"AUJOURD'HUI"

Que savez-vous de la Birmanie, de la Malaisie, des îles du Pacifique et de l'Afrique? Que devient la peinture française? Qui a créé les Ballets Russes? Savez-vous que 1942 est un centenaire important? Les dernières découvertes scientifiques vous sont-elles familières? Autant de questions auxquelles le numéro de février 1942 d'"AUJOURD'HUI", le meilleur "digest" français vous donnera la réponse. Le sommaire ci-dessous vous donnera une idée de l'universalité de sa documentation.

Relations Franco-Canadiennes, "Le Bulletin des Etudes françaises". Le Panaméricanisme, "La Revue Populaire". Sooyms Nous-Mêmes, "Le Canada français". Duhamel et l'abbaye, "La Nouvelle Relève".

Situation de la peinture française, "Le Courrier de la Plata".

Le créateur des Ballets Russes, "Regards".

Henri Ghéon et le théâtre spirituel, "Carnets viatoriens".

La fondation de Ville-Marie, "L'Action Nationale".

La Syrie et l'oeuvre de la France, "La Phalange".

Le vieil Hindenburg, "Bernard de Vaulx".

Marie de l'Incarnation, "Paysana".

Le bombardier en pique, "Le Jour-Echo de Paris".

Des bidons pour l'Afrique! "L'Ovale C.I.L."

Les timides sont des forts, "Candida".

Un romancier invente le sous-marin, "La Phalange".

Douce lueur, "L'Ovale C.I.L."

La petite propriété à Montréal, "Relations".

Les eaux gazeuses dans le Québec, "L'Actualité économique".

Les îles françaises du Pacifique, "La Revue moderne".

L'Afrique, chantier européen, "L'Actualité économique".

"AUJOURD'HUI" se vend dans tous les kiosques au prix de \$0.25.

L'abonnement est de \$2.50 par année. S'adresser aux EDITIONS D'AUJOURD'HUI, 1961 est. rue Rachel, Montréal, Canada.

BARTHELEMY FARIBAUT,

Notaire

1713-1801

Barthélémy Faribault était le fils de Bernard Faribault, huissier royal et de Madeleine Hamon. Il naquit à Paris, France, en 1713. C'est là qu'il fit ses études. Celles-ci terminées, il se fit recevoir notaire et pratiqua comme tel à Paris. En 1752, il arriva au Canada, comme secrétaire de l'armée que commandait le marquis de Duquesne. Il remplit cette charge avec honneur et intégrité jusqu'à la défaite de l'armée de Montcalm, en 1759. Il fut le premier Faribault à venir s'établir dans la Nouvelle-France.

Après la conquête, B. Faribault se réfugia à Saint-François du Lac. Il épousa en cet endroit, le trois septembre 1761, Catherine-Amable Véronneau. Il semble avoir demeuré en cet endroit jusqu'en 1763. En cette année, il obtenait une commission de notaire. Il vint se fixer à l'Île Dupas et y demeura jusque vers 1776. De l'Île Dupas il passa à Berthier en haut. En 1780, il se plaint au gouverneur Haldimand du capitaine Louis Olivier, de Berthier qui veut le forcer à loger des soldats malgré son exemption. En 1784, il demande la permission de pratiquer dans toute l'étendue de la province.

Barthélémy Faribault était aussi marchand. Il reçoit le 12 mai 1796, une nouvelle commission de notaire et le 14 mai, même année il recevait également une commission de capitaine de milice. (1) En 1798, le notaire Faribault souscrit pour subvenir aux besoins occasionnés par la guerre de la Grande-Bretagne. (2)

Le notaire B. Faribault est décédé à Berthier en haut, en 1801 âgé de 88 ans. Son greffe est déposé aux archives judiciaires de Sorel.

Parmi ses enfants on remarque: Barthélémy qui suivit la profession de son père, pratiqua et mourut à Québec, en 1828. Jean-Baptiste fut le fondateur de Faribaultville dans l'Etat du Minnesota.

VALDIC.

(1) Cf: Rapport sur les Archives publiques, Ottawa, 1940, page XIV.

(2) Idem, page 85.



Achetez des OBLIGATIONS de la VICTOIRE NOUVELLE ÉMISSION

Rapprochons le jour de la **VICTOIRE** en souscrivant à

L'EMPRUNT de la VICTOIRE 1942

BERTHIERVILLE MACHINE SHOP

(OUVRAGE DE PRÉCISION)

La **SILHOUETTE** à TAILLE LONGUE par **GRENIER**

Une ligne élancée et moulée. Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec lacage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitent la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD

Tout en magasin pour dames

BERTHIERVILLE

C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL

AD No. 4001



MODESS

SERVLETTE SANITAIRE

Douces! Sures!

12	PAR BOITE	25c
30	PAR BOITE	59c
48	PAR BOITE	85c

CEINTURES MODESS 25c

La Pharmacie Berthier
55 rue de Frantenac

La FAIBLESSE PEUT DISPARAÎTRE FACILEMENT.

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irregularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles, et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltée.
1570, rue St-Denis, Montréal



SECOURS MEDICAUX REQUIS URGENTS



POUR LA RUSSIE

ENVOYEZ IMMEDIATEMENT VOS CONTRIBUTIONS A LA Campagne de la Croix-Rouge Canadienne pour la Russie
718, IMMEUBLE SUN LIFE, MONTREAL
ou à la succursale de la Croix-Rouge la plus proche

Tél. No 80

EMILE MARSEILLE

GARAGISTE

EMETTEUR de Licences d'automobiles.

65 RUE MONTCALM — — BERTHIERVILLE

Encouragez nos annonceurs

Que veut donc M. King avec son plébiscite ?

Le gouvernement d'Ottawa veut par voie de plébiscite, demander aux citoyens et électeurs du Canada, de le relever de ses engagements, concernant ses méthodes de conduire la guerre. Que veulent donc M. King et ses amis? Pour employer les termes du député Lacroix, c'est donc la conscription que l'on veut établir?

Les citoyens opposés à la conscription se méfieront et ne voudront pas, sans doute, de cette carte blanche, en lâchant peut-on dire la proie pour l'ombre, la certitude fondée sur un engagement formel pour l'incertitude déterminée par l'absence d'engagement. Même si M. King est sincèrement et foncièrement persuadé que le service obligatoire pour outre-mer serait un «crime» contre le Canada, même s'il est fermement décidé à n'y point recourir, cela ne l'empêchera pas, une fois délié de ses promesses, et le cas échéant, de céder de force aux pressions des conscriptionnistes qui, de l'intérieur comme de l'extérieur de son parti, pourraient se coaliser contre lui, l'abandonner, lui arracher le pouvoir des mains. Au surplus, M. King n'est ni immortel ni immunisé contre la maladie, et il peut, comme tout autre homme d'état, disparaître de ce monde ou de la vie politique. Ses successeurs auraient vite fait de se prévaloir de la «carte blanche» pour passer au cou du peuple canadien le carcan conscriptionniste sous prétexte que sans cela il n'y a pas moyen de sauver le pays. L'empire, la civilisation et la liberté...

M. Henri Bourassa participera à la campagne contre la conscription

Le plébiscite annoncé dans le discours du Trône a pris le peuple par surprise. On ne sait trop à quoi s'en tenir sur cette manœuvre inattendue du gouvernement. Les gens s'interrogent et se demandent anxieusement où les autorités d'Ottawa veulent les conduire et quelles seront les conséquences du vote qu'ils donneront.

Afin d'éclairer l'opinion publique sur cette question d'une extrême gravité, un groupe de personnes de Montréal s'est constitué en association sous le nom de Ligue pour la défense du Canada. Font partie de cette ligue: MM. Maxime Raymond, député libéral aux Communes, Georges Pelletier, directeur du Devoir, Athanase Fréchette, président général de la Société St-Jean-Baptiste, ainsi que des représentants des classes bourgeoises, ouvrières et agricoles, et de la jeunesse.

La Ligue ouvrira sa campagne

par une grande assemblée à Montréal au cours de la semaine prochaine. Les principaux orateurs seront MM. Henri Bourassa et Maxime Raymond. Ce sera le commencement d'une série d'assemblées qui auront lieu dans tous les principaux centres de la Province. A noter que la Ligue pour la défense du Canada n'a aucun caractère politique; elle se propose uniquement de renseigner la population et d'établir clairement les raisons impérieuses que nous avons de répondre au plébiscite par un NON catégorique.

Cette campagne exigera de l'argent. La Ligue ne peut pas compter sur de gros souscripteurs, car ce sont précisément les capitalistes qui alimentent généralement la caisse des conscriptionnistes. Le peuple devra donc payer pour sa propre protection. Que ceux qui veulent faire leur part, si modeste soit-elle, envoient leur souscription à La Ligue pour la défense du Canada. Case postale 133, Outremont.

ce soir
une ou deux

ROBOL

pour
la

CONSTIPATION

RESULTAT ...
DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

Revue "ENSEMBLE!"

— Sommaire —
février

Des universités pour le peuple
Les bibliothèques populaires...
Charles-Eugène Bélanger
Quelques remarques sur l'Assurance-Chômage au Canada
L'avenir du lin au Canada
Eloi Guillemette
La Coopérative des Tabacs Laurentiens
Henri Bordeleau
Il faut vous convaincre...
Gazette coopérative
Jean-Pierre Després
"De ce mouvement sortira si l'on veut, le salut de nos familles"
Faits et Nouvelles
Les Beaux jours Viendront
Consultations coopératives
Invitation aux Caisses populaires
Abonnement \$1.00 par année
S'adresser à "ENSEMBLE!",
case postale 186, Québec.

Tél. No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville

(Voisin du Manoir)

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat

Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac

Tél.: 119

Tél.: 5

POUR VOS TRAVAUX DE
FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)

BERTHIERVILLE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

POURQUOI UN PLEBISCITE?

Pourquoi un plébiscite? Parce que le gouvernement ne veut plus remplir les promesses faites aux dernières élections. C'est bien la conscription qu'on veut imposer en demandant le rappel de ces promesses, car notre effort de guerre est formidable à l'heure actuelle. Selon le Star de Toronto, les dépenses prévues pour la guerre durant 1942-43 s'élèveront au montant de trois milliards; ce qui serait plus en douze mois que pendant les vingt huit premiers mois de notre participation au conflit actuel. De septembre 1939 au 31 décembre 1941 le Canada a dépensé pour la guerre environ trois milliards. Ils manquent de jugement ceux qui prétendent que notre effort de guerre est encore modéré et ils sont presque à interner s'ils veulent nous forcer à faire davantage. On demande trop à un petit peuple de douze millions d'habitants. M. Edouard Lacroix, dans un discours prononcé aux Communes le 27 janvier 1942, a prouvé que le Canada faisait sa part et même sa très grande part. Voici ce qu'il a dit:

Sommes-nous dans un état pire que celui dans lequel nous étions en 1940? même en 1941? Je dis non, mille fois non. Et je le prouverai. Depuis 1940, le nombre de nos alliés s'est accru de 180 millions de Russes et de 130 millions d'Américains. Nos usines fonctionnent à plein rendement."

Voici des chiffres renversants donnés dans l'"Action Catholique" du 7 novembre 1941. "A date, nous avons lancé 77 corvettes, 59 balayeurs de mines, 11 patrouilleurs, 19 canots torpilleurs et bateaux d'assaut et 700 autres navires d'un tonnage moindre. De plus, 2 cargos de 10,000 tonneaux viennent de prendre la mer; 100 autres cargos dont 90 de 10,000 tonneaux seront construits en 1942. Quiconque possède quelques notions de l'industrie maritime admettra que de tels résultats ne sont pas minces.

Et dans l'aviation? Nous avons fabriqué, mis en service ou assemblé exactement 3,749 avions. Et le programme de 1942, qui sera facilement rempli, nous dit-on, comporte la fabrication de 200 avions par mois. Là encore nous n'avons pas à rougir.

Ajoutons à cela la livraison de 150,000 véhicules moteurs, puis un objectif de 200 chars d'assaut par mois pour la fabrication desquels tout est maintenant prêt.

Tout est également prêt pour porter la production mensuelle des canons anti-avions à 400, celle des canons de campagne à 500, sans parler de 150 canons de bord et 1000 tubes supplémentaires.

Le Canada a fourni jusqu'ici 12,000 mitrailleuses Bren et 14,000 barils supplémentaires. Nous produisons également des milliers d'autres mitrailleuses.

Au chapitre des munitions, voici la fabrication Mensuelle des principaux articles: 1,200,000 obus, 2,000,000 étuis de cartouches, 1,000,000 fusées, 1,300,000 amorces. Ajoutons un milliard et demi de balles.

Enfin, mentionnons que nos ouvriers ont dû construire 108 aéroports, puis agrandir des centaines d'usines et chantiers maritimes.

Voilà pour notre participation en matériel".

Et la participation en hommes? A la page 6 de la brochure "Le Canada en guerre", numéro 4, voici ce qu'on lit: Les chiffres qui suivent ne sont nécessairement qu'approximatifs, mais à peu près exacts:

Enrôlés volontairement pour service n'importe où:

Dans la marine, plus de 27,000;

Dans l'armée, plus de 240,000;

Dans l'aviation, plus de 93,000.

Total: plus de 360,000 volontaires pour service n'importe où.

Nombre de volontaires, plus de 500,000.

Je regrette d'avoir à vous énumérer tant de chiffres, mais si je réussis à vous convaincre de l'inutilité pour nous du changement de méthode j'aurai accompli mon devoir. Je calcule que pour un effort modéré, il est raisonnablement modéré et d'ailleurs l'Honorable M King a déjà dit:

"Jamais dans l'histoire des guerres un peuple n'a plus complètement engagé ses ressources et ses hommes".

L'Honorable M. Howe a ajouté:

"L'industrie canadienne développe une puissance hors de toute proportion avec la population du pays".

J'avoue que, lorsqu'on déclare une guerre, on a décidé d'en prendre toutes les conséquences, mais notre générosité doit avoir des bornes. Notre dette, qui était sous sir Wilfrid Laurier, de 300 millions, a été haussée à au delà de trois milliards en 1920 et elle excèdera six milliards en 1943. Six milliards, cela fait bien des zéros après le six. Essayez pour vous en convaincre. Si vous trouvez que notre participation à l'effort de guerre est trop modéré, que vous pouvez faire plus, relevez vos députés de leurs engagements. Si vous ne voulez pas envoyer vos fils mourir pour les autres, si vous ne voulez pas mourir écrasés sous le poids des dettes, ne les relevez pas des engagements déjà pris.

GUILLUME MASSE

Le Restaurant BELLEVUE

à Berthierville

Disques du mois de Février maintenant en vente:

Ma blonde de la vallée par L. Huot—Ta Photo

par L. Parent — The anniversary Waltz par

par L. Parent — The anniversary Waltz par

Johnny Long — Any Bonds to-day par les soeurs

Andrews.

A LA PLACE D'AIGUILLES, NOUS VENDONS AUSSI LES DIAMANTS

GARANTIS POUR 2000 DISQUES.

CATALOGUE SUR DEMANDE

Tél. 55 — — BERTHIERVILLE

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. et Mme Claude Delisle de Montréal chez M. et Mme Antonio Champagne.

M. Emile Corbell de Montréal, propriétaire du restaurant "Le Petit Canadien" a passé une semaine au Château des Laurentides.

M. Omer Cormier de Grafton, Mass., Mme O. Girard d'Ottawa, Mme Arthur Cormier de Montréal, Mmes Maud et Anna Cormier de Fitchburg, Mass., Mme Jean Piuze de Montréal, Mmes Thérèse Gaudette de Joliette, Jeanne Archambault de Montréal, Marguerite Rousseau de Montréal, Mmes Francis et Wilfrid Archambault de l'assomption, Mme Roméo Bertrand de Plage Laval, assistèrent aux funérailles de Marie-Joséphine Cormier, épouse du Dr Henri Archambault.

MM. Léo Leclair et Bergeron de Montréal en excursion de skis à St-Gabriel.

MARIAGE:—

Samedi le 7 février 1942 en l'église St-Nicolas de Ahuntsic de Montréal, à 8 hrs, Mlle Lucienne Roy fille de M. et Mme Camille Roy unira sa destinée à M. Georges-Etienne Roberge fils de M. et Mme Rodolphe Roberge de St-Gabriel. Les nouveaux époux habiteront St-Gabriel.

RETRAITE FERME:—

Un groupe de dames sont allées faire une retraite fermée à Joliette. Toutes sont revenues enchantées de ce court séjour passé dans la prière et le recueillement.

GOURET:—

Par une température peu favorable le club de gouret St-Gabriel a regu le club de gouret de H. Groulx de Montréal. Gardien de but: Mario Boisvert; Avants: H. Bonin, G. Bonin, E. Crevier; Défenses: Armand St-Jean et Léo Dubé.

Les points pour Montréal furent comptés par Emile Crevier (5), Armand St-Jean (3), H. Bonin (1).

Crevier fut l'étoile de la partie. Boisvert fut sensationnel dans les buts.

Pour St-Gabriel: Julien Desrochers (2), Maurice Armstrong (1), Tony Yanakis (1). La partie se termina par le score de 9 à 4 pour Montréal.

Nous apprenons avec regret la démission de Ludovic Corriveau comme gardien de but.

SKIS:—

Le Château Bellevue, l'Hôtel Granger, l'Hôtel Windsor, l'Hôtel Commercial, l'Hôtel Central, et l'Hôtel St-Gabriel sont prêts à recevoir tous ceux et celles qui aimeraient à passer des heures de saine galeté dans la perle des Laurentides. Les trails sont en conditions favorables. Le tremplin a été reconstruit. D'ici quelque temps, des concours de sauts et de cross country seront organisés.

Nous y verrons les as de St-Gabriel, tels que MM. Jean-Marie et Denis Roberge.

A tous, la plus cordiale bienvenue.

DECES CORMIER:—

Dimanche le 25 janvier est décédée Marie-Joséphine Cormier, épouse du Dr Henri Archambault, à l'âge de 70 ans. Outre son époux, elle laisse pour pleurer sa perte ses deux fils a-

doptifs (neveux) Arthur Bertrand et Armand Archambault, deux soeurs Maud et Anna de Fitchburg, Mass., plusieurs neveux et nièces et petits-enfants.

La bannière du tiers-ordre était portée par Mmes Joseph Plante, Hector Bergeron, Mmes Marie-Ange Fréchette, Jeanne Lambert, MM. Lucien Morin et Yvan Comeau.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Donat Houle. Le service fut chanté par M. le chanoine Archambault, neveu de la défunte, assisté de M. l'abbé Alphonse Lefebvre de St-Gabriel comme diacre et de M. l'abbé L. Brisette de St-Norbert comme sous-diacre. La quête fut faite par Mmes Albert Baril et Raymond Tessier, accompagnées de MM. Gabriel et Wilfrid Archambault. Les porteurs étaient: MM. Gabriel, Francis et Wilfrid Archambault de l'Assomption, Arthur Cormier de Montréal, Arthur Bertrand et Armand Archambault de St-Gabriel, tous neveux de la défunte. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. le curé Forest de St-Norbert et M. l'abbé Donat Houle de St-Gabriel. La chorale sous la direction de M. Alp. Beauvilliers exécuta la messe de Yon. Les chantres étaient le Rév. Frère Gaston, Dr Lionel Brisette, M. Rodrigue Elie N.P., MM. Arthur Bertrand, Réal Morissette, Wilbrod Desrosiers, Maurice Granger, J.-Marie Lessard et Robert Roberge.

On remarquait aussi dans l'assistance: les élèves du Couvent et de l'Académie. La défunte faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre; elle eut les honneurs de ces deux congrégations. Nous prions les parents et amis de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances. Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-N. Perreault de St-Gabriel.

Le 21 décembre, Joseph Pierre Emile André René, enfant de M. et Mme Lionel Beauséjour (Yvonne Dugas). Parrain et marraine M. et Mme Pierre Dugas, grands-parents de l'enfant. Le 25 décembre, Joseph André Léo Raoul, enfant de M. et Mme Bernard Dubé (Laurette Richard). Parrain: M. Raoul Plante; marraine: Mlle Irène Dubé, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Léo Richard, tante de l'enfant. Le 26 décembre: Joseph Jean Noël, fils de M. et Mme Welley Racine (Rose-Alma Martel). Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Corbell, de Grand'Mère, oncle et tante de l'enfant. Le 31 décembre: Joseph André Roland Eloi, enfant de M. et Mme Marcial Plante (Léonne Lanoue). Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Lanoue, grands-parents de l'enfant. Le 14 janvier: Marie Francine Da-

de témoignages de sympathies, bouquets spirituels, offrandes de messes, etc. Les funérailles étaient sous la direction de Lemay & Frères. Le char funèbre était conduit par M. Willie Allard de St-Paulin. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

VA ET VIENT:—

MM. Josephat Julien et Arthur Béland étaient de passage à St-Paulin lundi par affaires.

M. Joseph Juneau, charretier de St-Paulin, a fait l'acquisition d'un autre snowmobile neuf, donc il a deux voitures au service du public, conduites par ses deux fils Roland et Lévis Juneau.

St-Michel

BAPTEMES:—

Le 21 décembre, Joseph Pierre Emile André René, enfant de M. et Mme Lionel Beauséjour (Yvonne Dugas). Parrain et marraine M. et Mme Pierre Dugas, grands-parents de l'enfant. Le 25 décembre, Joseph André Léo Raoul, enfant de M. et Mme Bernard Dubé (Laurette Richard). Parrain: M. Raoul Plante; marraine: Mlle Irène Dubé, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Léo Richard, tante de l'enfant. Le 26 décembre: Joseph Jean Noël, fils de M. et Mme Welley Racine (Rose-Alma Martel). Parrain et marraine: M. et Mme Etienne Corbell, de Grand'Mère, oncle et tante de l'enfant. Le 31 décembre: Joseph André Roland Eloi, enfant de M. et Mme Marcial Plante (Léonne Lanoue). Parrain et marraine: M. et Mme Eloi Lanoue, grands-parents de l'enfant. Le 14 janvier: Marie Francine Da-

nielle, enfant de M. et Mme F.-Xavier Beauséjour (Olive Racine). Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Racine, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Garde Marsolais.

SEPULTURES:—

Le 23 décembre: Joseph Pierre Emile René, enfant de M. et Mme Lionel Beauséjour (Yvonne Dugas).

Le 4 janvier: Marguerite âgée de 2 mois, enfant de M. et Mme Aristide Charland (Louisa Gouger).

Le 5 janvier: Joseph André Rolland Eloi, enfant de M. et Mme Marcial Plante (Léonne Lanoue).

INCENDIE:—

Le 17 janvier, le feu poussé d'un grand vent réduisait en cendres la résidence de M. et Mme Napoléon Provost sise à quelques pas de la chute Ménard. Il fut impossible de pénétrer dans la maison. Ce fut une perte totale. Nos sympathies à M. et Mme Nap. Provost.

DE PASSAGE:—

Révde Soeur Emillienne de Jésus des Srs SS. Crs J. M., de passage dans sa famille à l'occasion de la maladie de son père M. Moïse Bellerose souffrant de paralysie depuis quelques jours. Nous apprenons que son état est moins grave. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

DECES:—

Nous venons d'apprendre le décès de M. Denis Bélisle survenu à St-Alphonse. Il est le frère de MM. Maurice, Paul, Alban, Edmond Bélisle résidant dans cette paroisse. Nos sympathies à cette famille en deuil.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLÔMÉ

EQUIPEMENT
DES PLUS
MODERNES

102 rue de Frontenac
Tél. 35
Berthierville

CORBILLARD
AUTOMOBILE

Photographie

Service de
24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

SATISFACTION

BAYONS - X

maintenant installées à notre salle d'opération
à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter
que notre clinique leur est ouverte en tout temps

St-Alexis

NOS MALADES:—

Mme Alcide Allard dangereusement malade.

M. Jos. McMurray nous est revenu de l'hôpital de Montréal après avoir subi deux opérations. Son état de santé est satisfaisant.

Mme Phyllis Allard de St-Paulin, dangereusement malade.

DECES:—

Le 2 février avaient lieu en l'église paroissiale de St-Alexis des Monts, les funérailles de M. Narcisse Fréchette époux de M.-Anna Deschênes, décédé après quelques jours de maladie soufferte avec résignation, à l'âge de 73 ans.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, son épouse, née Anna Deschênes, 3 fils, Ulric, Egide et William; 6 filles: Mme Joseph Baril (Marie-Ange), Laurence, garde-malade, de Shawinigan, Rachel, Thérèse, Jeanne d'Arc et Gisèle; 3 petits-enfants: Jean-Roch, Agathe et Geneviève Baril; une soeur Marie-Louise (Mme Phyllis Allard) de St-Paulin; deux frères Henry et Elzéar Fréchette de St-Alexis; 2 beaux-frères: M. Pierre Baril de Ste-Angèle de Prémont et M. Phyllis Allard de St-Paulin; 2 belles-soeurs: Mme Elzéar Fréchette et Mme Perron de Shawinigan, plusieurs neveux et nièces, consins et cousines.

La levée du corps fut faite par M. Eugène Désilet, curé de la paroisse qui chanta aussi le service, assisté de M. le curé Matteau de St-Paulin comme diacre et M. le vicaric comme sous-diacre.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Henry et Elzéar Fréchette, frères du défunt; Joseph Baril, son gendre; Ulric, Egide et William, ses fils.

La collecte fut faite par MM. Alfred Baril de Ste-Angèle et Antonio Fréchette de Shawinigan, tous deux neveux du défunt. Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles. La famille a reçu un grand nombre

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 8 ET 9 FEVRIER

"HULA FILLE de la BROUSSE"

Avec Dorothy Lamour.

"I WAKE UP SCREAMING"

Avec Victor Mature et Betty Grable.

"OLYMPIQUES"

MARDI ET MERCREDI, 10 ET 11 FEVRIER

"JUNGLE CALVACADE"

Avec Frank Buck

"SING ANOTHER CHORUS"

Avec Johnny Downs.

March of time: The F. B. I. Men

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 12, 13, 14 FEVRIER

"Messieurs les ronds de cuir"

Avec Lucien Barroux.

"SWAMP WATER"

Avec Walter Brennan

— FOX NEWS —

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

Tous les soirs un programme et demi, commençant à 7 heures.

ADMISSION GENERALE: 35c